



Encourager les communautés d'affaires à explorer les opportunités d'investissement Page 4

UN HÔTEL MILITAIRE CONVERTI EN STRUCTURE DE SANTÉ PUBLIQUE

L'ANP s'implique davantage dans la lutte contre le Coronavirus



C'est une première en Algérie depuis l'avènement de la pandémie de Coronavirus. L'hôtel militaire du Centre de regroupement et de préparation des équipes sportives militaires, a été converti en une structure sanitaire, dédiée exclusivement à la prise en charge des citoyens malades contaminés par la Covid-19.

Lire en page 2



AYMEN ABDERRAHMANE

Le problème de liquidités sera réglé définitivement dès décembre

Lire en page 3

VACCIN ANTI-CORONAVIRUS

L'Algérie est dans une démarche très prudente

Lire en page 2



LPA

Les listes des bénéficiaires dévoilées en mars 2021

Les listes finales des bénéficiaires de logements promotionnels aidés (LPA) à travers les communes de la wilaya d'Alger seront dévoilées en mars 2021, a indiqué jeudi le wali d'Alger, Youcef Cherfa.



Finances

Le problème de liquidités réglé dès décembre

Le problème de liquidités enregistré au niveau des bureaux d'Algérie Poste et des banques sera réglé définitivement dès décembre prochain, a affirmé, jeudi à Alger, le ministre des Finances, Aymen Benabderrahmane.



Culture

Le film «Abou Leila» de Amine Sidi Boumediene primé en France

Le long métrage de fiction algérien «Abou Leila» du réalisateur Amine Sidi Boumediene a reçu récemment le prix «Gérard Frot-Coutaz» du festival «Entrevues» de Belfort (France), a-t-on appris auprès de l'équipe du film.

Un hôtel militaire converti en structure de santé publique

L'ANP s'implique davantage dans la lutte contre le Coronavirus

C'est une première en Algérie depuis l'avènement de la pandémie de coronavirus. L'hôtel militaire du Centre de regroupement et de préparation des équipes sportives militaires, a été converti en une structure sanitaire, dédiée exclusivement à la prise en charge des citoyens malades contaminés par la Covid-19.

Le Général de Corps d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée Nationale Populaire, qui a présidé jeudi une cérémonie organisée à cette occasion, a donné des instructions pour doter cette infrastructure hôtelière, d'une capacité de 120 lits, de tous les équipements médicaux nécessaires, à l'instar des équipements de respiration artificielle, et d'un staff médical et paramédical qualifié, et de la mettre à la disposition du système de santé publique.

Le Général de Corps d'Armée s'est enquis de près des différentes mesures et dispositions prises à l'effet d'adapter cette infrastructure hôtelière à ces nouvelles missions médicales. Il a également constaté la disponibilité des équipements, sanitaires et logistiques, des matériels modernes et moyens médicaux mis à disposition pour garantir une prise en charge optimale des patients, ainsi que les mesures préventives pour la protection du staff médical qui travaille aux premiers rangs et qui se trouve en contact direct avec les malades.

Le communiqué du ministère de la Défense nationale qui donne l'information exprime le souci permanent de l'ANP de concrétiser ses engagements envers la patrie et le peuple, notamment dans les situations de crise provoquée par les catastrophes naturelles (séisme, inondations...), ou pour porter secours aux habitants de zones enclavées lors de fortes intempéries. On sait que des détachements de l'ANP sont prêts à intervenir immédiatement, suite à la demande des autorités locales, pour prêter aide et assistance aux citoyens touchés par des catastrophes naturelles ou pour désenclaver les routes.

Ils le font en toute urgence, en mobilisant tous les moyens humains et matériels nécessaires.



■ L'engagement de l'ANP à être aux côtés du peuple en toutes circonstances, est confirmé dans la situation de crise sanitaire créée par l'épidémie de Coronavirus. (Photo: D.R)

Cet engagement de l'ANP à être aux côtés du peuple en toutes circonstances, est confirmé dans la situation de crise sanitaire créée

Vaccin anti-Coronavirus

L'Algérie est dans une démarche très prudente

«L'acquisition du vaccin anti-Coronavirus suscite partout dans le monde, un grand intérêt dans les opinions publiques des pays fortement touchés par l'épidémie, mais aussi des interrogations sur le meilleur choix à faire face à la multitude des vaccins annoncés. Pour sa part, l'Algérie se trouve «dans une démarche très prudentielle», a déclaré le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Pr Abderrahmane Benbouzid, lors de son passage, mercredi soir, à la chaîne Canal Algérie de la Télévision nationale.

«L'acquisition du vaccin anti-Coronavirus prendra le temps qu'il faudra et ce, au même titre que les autres pays», a-t-il fait remarquer. Tout en assurant s'appuyer sur «les compétences nationales» pour décider du vaccin à commander, le ministre qui était l'hôte de l'émission «Santé MAG», a réitéré l'engagement des pouvoirs publics à «faire le choix du meilleur vaccin pour la population», sur les plans du «coût, de la qualité et du risque». «Ce qui est certain, c'est qu'il ne faut pas qu'il y ait un quelconque doute», a-t-il insisté avant d'écartier toute considération de «prix» pouvant empêcher l'achat du produit en question, rappelant les réunions organisées jusque-là avec les représentations diplomatiques des pays engagés dans la course à la production du vaccin anti-Coronavirus. De son côté, le ministre délégué à la Réforme hospitalière, Pr Smail Mesbah, a affirmé que la question de la vaccination contre la Covid-19 est «une priorité de santé publique au plus haut niveau de l'Etat, ce qui signifie que tous les moyens seront mobilisés pour l'acquiescer», conviant la population à «en être convaincue». Il est certain que le recours à la vaccination contre ce virus est une «arme puissante qui doit être néanmoins sûre et efficace». Il a promis «la transparence» dans cette «opération d'envergure pour laquelle l'adhésion de la population est nécessaire». Mais, précise-t-il, les mesures de prévention seront maintenues et soutenues», la vaccination est une mesure «supplémentaire».

Il annonce que l'opération de vaccination «s'étalera dans le temps et concernera plusieurs catégories de la population, contrairement aux autres campagnes» menées jusque-là par l'Algérie, avant de détailler le Plan national vaccination en cours d'élaboration pour la réussite de cette importante phase. Pour sa part, la Directrice générale de la Pharmacie au même ministère, Pr Wahiba Hadjoudj, a relevé «le caractère important» que revêt la question du vaccin contre la Covid-19, rappelant le protocole Covax signé en août dernier par l'Algérie, dans la perspective de son acquisition.

L. A.



REPÈRE

Suspension par les EAU de la délivrance de visas

Le MAE dément

Le ministère des Affaires étrangères a démenti, jeudi, les informations relayées par certains médias étrangers et des réseaux sociaux, selon lesquelles le nom de l'Algérie figurerait sur un document émanant d'une institution officielle de l'Etat des Emirats Arabes Unis (EAU), en vertu duquel la délivrance de visas d'entrée aux EAU serait suspendue pour certains pays dont l'Algérie. «Ces informations sont fausses et dénuées de tout fondement. Les hautes autorités émiraties ont démenti en bloc l'existence d'une quelconque décision concernant les citoyens algériens s'agissant de la mesure d'interdiction d'entrer dans leurs territoires», indique un communiqué du ministère. Les hautes autorités émiraties avaient, également, affirmé que «le document comprenant le nom de l'Algérie est faux et a été relayé par des parties aux intentions malsaines», précise la même source.

de consentir les personnels du secteur de la santé nationale, civils et militaires, médecins, infirmiers et administrateurs confondus.

Le Chef d'Etat-major de l'ANP a mis l'accent sur les «campagnes acharnées contre l'Algérie dirigées par des cercles hostiles bien connus qui sont gênés par la ligne nationale honnête et courageuse adoptée par les hautes autorités du pays», et appelé à «unifier le front interne à travers la mobilisation de l'opinion publique nationale et sa sensibilisation sur les objectifs inavoués des parties ennemies, la mobilisation de tous les acteurs sur la scène nationale afin d'adhérer aux efforts du commandement du pays et déjouer les plans tendancieux».

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Aymen Abderrahmane :

«Le problème de liquidités sera réglé définitivement dès décembre»

Intervenant devant la presse à l'issue de l'adoption par les membres du Conseil de la nation du projet de loi de Finances pour l'exercice 2021, le ministre des Finances a indiqué que le problème de liquidités enregistré au niveau des bureaux d'Algérie Poste et des banques sera réglé définitivement dès décembre prochain.

M. Aymen Abderrahmane devait préciser que les premières démarches pour venir à bout du problème ont été d'ores et déjà entreprises dont le rétablissement du plafonnement à 50.000 DA au profit des citoyens détenteurs des cartes magnétiques CCP. Le ministre des Finances a assuré que cette démarche sera suivie par d'autres mesures pratiques dont les détails n'ont pas été dévoilés pour l'instant. Malgré les efforts déployés par le Gouvernement pour venir à bout de l'indisponibilité de liquidités, les bousculades et les chaînes interminables se forment dans les bureaux de



■ Malgré les efforts déployés, les bousculades et les chaînes interminables se forment dans les bureaux de postes dans les quatre coins du pays. (Photo : D.R)

postes dans les quatre coins du pays. Des citoyens prennent d'assaut dès le matin les bureaux de postes dans l'espoir de retirer de l'argent mais en vain. Dans certaines régions, les citoyens forment des queues interminables du matin jusqu'au soir avant de revenir chez eux bredouilles. Une amélioration a été constatée, cependant, dans certaines grandes villes. Il est de même pour les chefs-lieu de wilaya. A Alger, les bureaux de postes continuent à recevoir de nombreux clients tous les jours. Une légère amélioration a été constatée, ont indiqué les citoyens souhaitant la résolution de ce problème épineux dans les jours à

venir. C'est le même cas dans les grandes villes telles que Constantine Annaba, Béjaïa, Oran etc. A Khenchela, les bureaux de postes ont été désinfectés au grand bonheur des usagers qui craignaient des éventuelles contaminations lors des retraits d'argent. Le directeur de la wilaya des postes et de télécommunication de la wilaya M. Nouar Belgacem a sillonné les divers bureaux de postes pour s'enquérir de la situation relative à l'amélioration des opérations des retraits d'argent par les citoyens. Seul un retrait de trois millions de centimes est proposé aux citoyens qui parviennent à arriver aux guichets. Dans la daïra de Kaïas, les citoyens

de cette localité sont indignés par la mauvaise organisation dans la grande-poste du centre-ville de Kaïas. Ces derniers ont pris attache avec la rédaction déplorant une mauvaise organisation. Une personne âgée est décédée à la sortie du bureau de poste quelques minutes seulement après avoir réussi à retirer de l'argent, a-t-on appris.

A Tébessa, la situation s'améliore au fil des jours, contrairement aux semaines passées, les citoyens arrivent à retirer de l'argent dans les bureaux de postes. A Oum El-Bouaghi, les problèmes s'accroissent à la grande colère des citoyens indiquant qu'ils ont en ras-le-bol. «Trop c'est trop ! Ce n'est pas nouveau, nous vivons toujours le calvaire à chaque fois où nous nous rendons dans le bureau de poste», a indiqué une fonctionnaire de la wilaya. Un couple n'a pas manqué de critiquer l'ouverture d'un guichet pour les hommes et un autre pour les femmes. «Je ne vois pas pourquoi je ne peux pas retirer de l'argent avec mon épouse dans un même guichet ?», a-t-il fait savoir. Pour en savoir plus à ce sujet, nous avons jugé utile de prendre attache avec le directeur de wilaya de la poste. Une personne s'est présentée comme étant le directeur de wilaya de la poste avant de se rétracter lorsque qu'il a entendu notre question. Ce dernier nous a invités à patienter avant que le directeur ne prenne le relais. Après avoir décliné notre identité, notre interlocuteur n'a pas hésité de nous racrocher au nez.

Moncef Redha

BRÈVE

CONVENTION-CADRES

Convention entre les ministères de l'Enseignement supérieur, des Mines et de la Pêche

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de recherche scientifique a signé, jeudi à Alger, des conventions-cadres avec les ministères des Mines, de la Pêche et des productions halieutiques visant à permettre aux deux secteurs d'exploiter les expériences scientifiques pour la relance de l'économie nationale et la réalisation du développement durable. Le ministère a signé également des conventions administratives avec les Universités de Béjaïa et d'Oran et l'Ecole Nationale Supérieure des Mines et Métallurgie d'Annaba (Eensmm) et le Centre universitaire de Tindouf. Ont pris part à la cérémonie de signature de ces Conventions, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Abdelbaki Benziane et le ministre des Mines, Mohamed Arkab ainsi que le ministre de la Pêche et des productions halieutiques, Sid Ahmed Ferroukhi. Au terme de la cérémonie de signature, M. Benziane a déclaré que ces conventions de coopération et de partenariat s'inscrivent dans le cadre du rapprochement de l'entreprise de l'Université, et la garantie de l'ouverture du secteur de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique sur l'environnement économique national et international.

Les start-ups en difficulté

L'Ansej lance le rééchelonnement de créances sans intérêts

L'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) a annoncé, jeudi, de nouvelles mesures devant faciliter l'opération de rééchelonnement des créances des start-ups en difficulté en vue de les aider à les rembourser. «Les jeunes promoteurs de start-ups en difficulté ont la possibilité de bénéficier d'un rééchelonnement des créances sans intérêts, notamment les créances inhérentes aux crédits bancaires ou au Prêt non rémunéré (PNR) accordé par l'agence», a expliqué l'Ansej dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook. Ces entreprises bénéficieront, spécifiquement, «de la facilitation et l'allègement des procédures de rééchelonnement avec annulation des conditions prohibitives», a-t-on noté dans le communiqué. L'Ansej a décidé, dans ce sens, l'annulation des commissions et pénalités de retard spécifiques aux retards de paiement des échéances du crédit bancaire, de la condition de l'inspection du matériel des start-ups par les agents de l'agence, de la condition

du versement d'une tranche du prêt (entre 5 et 10%) et de l'application d'un taux d'intérêt de 5,5% sur le crédit bancaire lors du rééchelonnement. Il s'agit également de l'annulation de l'attestation de régularisation de situation auprès des caisses nas-Casnos-Cacobatph) et des pénalités de retard spécifiques au paiement en retard des impôts avec la possibilité de prolonger les délais de règlement des échéances en retard à 36 mois. Selon l'Ansej, le rééchelonnement des créances issues du crédit bancaire sera suivi directement par un rééchelonnement des créances issues du PNR accordé par l'agence. Pour rappel, l'Ansej, qui a été placée sous la tutelle du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la micro-entreprise, a tenu plusieurs réunions de travail avec le ministère des Finances ayant abouti à l'annonce, en fin du mois de juillet dernier, à une série de mesures au profit des start-ups en difficulté. Pour les entreprises en activité qui rencontrent des difficultés

pour le remboursement des tranches des prêts bancaires, il été convenu de financer le cycle de leur exploitation, à travers l'intervention des banques, selon le besoin, et conformément aux critères réglementaires prévus et en vigueur en matière d'octroi des crédits. Concernant les entreprises dont les crédits ont été pris en charge par le Fonds de garantie, et dont le matériel avait été saisi et vendu par les banques, il a été convenu les droits détenus par les banques sur les détenteurs de projets, liés à hauteur de 30% au prêt bancaire, n'étaient pas remboursables par le Fonds et doivent lui être transférés. Le Fonds déterminera, par la suite, de concert avec les détenteurs de projets, la procédure du traitement de cet endettement. Pour les entreprises n'exerçant plus, les banques seront indemnisées avec transfert des droits liés aux crédits bancaires restant à la charge du fonds de garantie, qui sera chargé du recouvrement par tous les moyens réglementaires.

Djamila Sai

GRANDS PROJETS

Port du centre à El Hamdania

Le lancement du projet est prévu pour début 2021

Le lancement de grands projets structurants dont le port du centre à El Hamdania et de grands projets miniers était prévu au début de l'année prochaine, a indiqué avant-hier le ministre des Finances, Aymen Benabderrahmane. Dans une déclaration à la presse au terme de l'adoption du projet de loi des Finances 2021 par les membres du Conseil de la nation, M. Benabderrahmane a précisé que «ces projets font partie des premières priorités de l'Algérie nouvelle», ajoutant que «toutes les procédures liées à ces projets ont été achevées au niveau du secteur ministériel». Le ministre a poursuivi que ces projets structurants (port du centre à El Hamdania et projets miniers du phosphate, zinc et fer) étaient à même de «réaliser la prospérité et de créer un nombre important de postes d'emploi». Afin de réaliser la prospérité économique, M. Benabderrahmane a souligné que les start-ups constituaient l'un des mécanismes qui seront utilisés par le gouvernement en vue de trouver des ressources alternatives pour l'économie nationale. Dans ce sens, il a ajouté que ces start-ups «bénéficieront de l'accompagnement, technique et financier, des dispositifs du système financier, sans parler des facilitations et des avantages fiscaux et douaniers». En ce qui concerne la numérisation du secteur des finances et de l'administration, le ministre a assuré que ce projet sera concrétisé prochainement, expliquant que cette numérisation permettra de conférer davantage de transparence aux procédures et d'accélérer leur mise en œuvre. «L'Algérie a franchi un grand pas en matière de numérisation», a-t-il noté à ce sujet en rappelant le lancement du numérisation du secteur des douanes ayant permis aux concernés le retrait par voie électronique de leurs documents, outre la possibilité de s'enquérir des différentes réalisations de l'administration fiscale via internet. S'agissant les budgets définis dans la loi des Finances 2021, le ministre a fait savoir que le texte de loi donnait la priorité au budget du secteur de l'Education, classé troisième, suivi par le secteur de la Santé. Au sujet de l'activité des banques algériennes à l'étranger, M. Benabderrahmane a fait état du parachèvement de toutes les procédures réglementaires relatives à l'ouverture des banques algériennes à l'étranger. A ce propos, il a annoncé l'ouverture de filiales de banques algériennes en Afrique au début de l'année prochaine, outre l'inauguration, la semaine prochaine, d'une agence bancaire dédiée exclusivement à la finance islamique.

Manel Z.

Coopération bilatérale multisectorielle entre l'Algérie et le Nigeria

Encourager les communautés d'affaires à explorer les opportunités d'investissement

Le ministre des Affaires étrangères, M. Sabri Boukadoum et son homologue nigérian, Geoffrey Onyeama, ont procédé, avant-hier jeudi, à Abuja, à une évaluation, exhaustive, de l'état de coopération bilatérale multisectorielle entre l'Algérie et le Nigeria, a indiqué, un communiqué du ministère des Affaires étrangères.



■ Boukadoum a réitéré la disponibilité de l'Algérie à contribuer à la formation des futurs cadres nigériens dans différents domaines. (Photo : DR)

Se félicitant, à ce sujet, a poursuivi la même source, de l'excellence des relations d'amitié et de coopération qui existent entre les deux pays. C'était, a précisé le ministère des Affaires étrangères, lors des entretiens tenus à Abuja entre M. Onyeama et M. Boukadoum, qui a effectué mercredi et jeudi une visite officielle à Abuja à l'invitation de son homologue nigérian.

Les deux ministres ont, à l'occasion, mis en avant l'importance de donner l'élan nécessaire à la coopération économique, afin, a noté le ministère des Affaires étrangères dans son communiqué, de la hisser au niveau des relations politiques traditionnelles entre les deux pays, empruntes d'amitié et de solidarité. Soulignant, au passage, l'importance de la mise en œuvre des trois (3) grands projets déjà identifiés, à savoir la route transsaharienne, le gazoduc et la liaison en fibres optique.

Les deux chefs de diplomatie, a-t-on indiqué encore de même source, ont également examiné les voies et moyens de promouvoir les échanges commerciaux, et d'encourager les communautés d'affaires des deux pays à explo-

rer les opportunités d'investissement offertes de part et d'autres. Mettant en avant la nécessité de tenir, à Abuja, dès que possible, la 5^{ème} session de la Haute commission bilatérale, a encore ajouté le ministère des Affaires étrangères dans son communiqué.

Evoquant les principales questions régionales et internationales d'intérêt commun, Sabri Boukadoum et Geoffrey Onyeama s'étaient félicités de la convergence de leurs vues. Procédant, selon la même source, à un échange de vues sur les questions d'actualité.

Avec, a encore ajouté le ministère des Affaires étrangères dans son communiqué, un accent particulier sur la situation au Mali et dans la région du Sahel, en Libye, ainsi que la situation au Sahara occidental notamment au vu des derniers développements, très préoccupants, dans la région d'El-Guerguerat.

Où, le régime marocain, a violé, le 12 novembre dernier, pour la se-

conde fois, les accords de paix, le cessez-le-feu, signés par les deux parties, le Front Polisario et le Maroc. La première remontant au 31 octobre 1985.

La coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur a été également abordée, a encore noté le ministère des Affaires étrangères dans son communiqué, faisant observer que le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum a réitéré la disponibilité de l'Algérie à contribuer à la formation des futurs cadres nigériens dans différents domaines.

La même source a, en outre, fait cas d'une rencontre, lors de cette visite du ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, avec le président du Comité des Affaires étrangères de la Chambre des représentants du Nigeria, M. Youssouf Boubou Yakoub. Une entrevue au cours de laquelle, note encore la même source, les deux parties ont discuté de l'importance de promouvoir la coopération parlementaire entre les deux pays.

Auparavant, le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, s'était entretenu, longuement, en audience, avec le président de la République fédérale du Nigeria, Muhammadu Buhari, à qui, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères, il a transmis les salutations, fraternelles, du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Une rencontre au cours de laquelle, les deux parties ont souligné la nécessité de développer davantage la coopération bilatérale dans tous les domaines et d'exprimer leur satisfaction quant à la convergence de leurs vues sur les principales questions régionales et internationales d'intérêt commun. Exprimant sa satisfaction quant à la qualité des relations d'amitié qui existe entre l'Algérie et le Nigeria, le Chef de l'Etat nigérian, a ajouté la même source, a demandé au chef de la diplomatie algérienne de transmettre ses meilleurs vœux au Président Abdelmadjid Tebboune.

Rabah Mokhtari

Zeghmami à la 36^{ème} session du Conseil des ministres arabes de la Justice :

«Dépasser les domaines de coopération traditionnels»

Le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Belkacem Zeghmami a estimé, avant-hier jeudi à Alger, que la situation difficile que vivent les pays arabes à l'instar des autres pays au monde est une occasion pour nous de songer à investir dans les créneaux arabes conjoints. «Les défis futurs qui résulteront de la situation pandémique en cours exigeraient des Etats arabes de dépasser les domaines de coopération traditionnels et d'investir nos potentialités conjointes», a-t-il indiqué. S'exprimant lors de la 36^{ème} session du Conseil des ministres arabes de la Justice, tenue par visioconférence, Belkacem Zeghmami a relevé que les circonstances actuelles ont contribué à l'obstruction des efforts déployés par les pays de la Ligue arabe et visant principalement à booster le développement et raffermir les compétences locales, pour ne citer que les actions menées dans le cadre de la promotion des droits de l'Homme arabe et de la protection des libertés individuelles et collectives.

«Le Conseil des ministres arabes de la Justice est appelé aujourd'hui, plus que n'importe

quelle autre institution et plus que jamais, à accomplir un rôle positif face à ces défis, et ce, en dépassant les domaines de coopération traditionnels en vigueur», a insisté Belkacem Zeghmami.

Pour le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, la seule solution efficace pour cette conjoncture est d'investir nos propres potentialités conjointes, conformément, a-t-il insisté, aux dénominateurs communs des pays arabes. Pointant du doigt, à l'occasion, les nouveaux défis émanant de l'expansion de la Covid-19 qui viennent, a-t-il dit, s'ajouter aux anciens défis auxquels font face les Etats arabes dans le cadre du crime organisé, notamment le terrorisme qui représente toujours une véritable menace de notre sécurité et notre stabilité.

Evoquant le travail judiciaire, le ministre de la Justice, Garde des Sceaux a insisté sur la nécessité de recourir aux technologies de l'information et de la communication (TIC), qualifiant cette transition d'une réalité qui s'impose.

Mais aussi, a-t-il poursuivi, de renforcer les facteurs de cohésion et de solidarité pour, a-

t-il dit, réussir à surmonter la situation actuelle, suggérant, à l'occasion, l'inter-connectivité entre les établissements judiciaires des pays arabes. «Cette démarche permettra de faciliter la communication et le contact, tout en réduisant l'effort et le temps», a-t-il ajouté.

Belkacem Zeghmami est revenu, à l'occasion sur les différentes réformes judiciaires engagées récemment par l'Algérie, en tête desquelles l'amendement constitutionnel qui a accordé au pouvoir judiciaire une importance particulière, en renforçant son indépendance et en fixant les règles qui lui garantissent de jouer son rôle de garant des droits et libertés, collectifs et individuels. Citant l'amendement des dispositions du code de procédure pénale relatives à la lutte contre la corruption, le terrorisme et le crime organisé transfrontalier.

«Un pôle pénal économique et financier a vu le jour dans le cadre de cette loi modifiée qui stipule également l'élargissement de la compétence en matière de terrorisme et de crime organisé transnational», a encore poursuivi le ministre de la Justice, Garde des Sceaux.

R. M.

PRIORITÉS ÉCONOMIQUES

Entretien avec une équipe du FMI

Les perspectives et les priorités économiques pour l'Algérie évoquées

Le ministre des Finances Aymen Benabderrahmane s'est entretenu mercredi passé, avec une délégation du Fond Monétaire International (FMI), sur les perspectives et les priorités économiques pour l'Algérie, notamment suite au double choc de la Covid-19 et de la chute des prix des hydrocarbures, a indiqué avant-hier un communiqué du ministère.

Cette audience qui s'est tenue par visioconférence, intervient à l'issue d'une mission du 9 au 23 novembre 2020 dans le pays. La délégation du FMI conduite par le chef de Division au niveau du département Moyen-Orient et Asie Centrale du Fond, Mme Geneviève Verdier, a effectué cette mission virtuelle dans l'objectif d'actualiser le cadrage macroéconomique et de discuter des perspectives et priorités pour l'Algérie, a précisé la même source.

A ce titre, les discussions ont porté sur les répercussions de la Covid-19 sur les agrégats macroéconomiques et budgétaires.

Selon la même source, le ministre des Finances a exposé les contours du projet de loi de Finances pour 2021, dont les dispositions visent, selon lui, à faire face aux répercussions de cette pandémie et à jeter les bases d'un plan de relance post crise.

Tout en se félicitant de la qualité des activités d'assistance technique lancées en partenariat avec le FMI, le ministre a présenté également le plan de riposte de l'Algérie en réponse à la pandémie, a ajouté le communiqué. Au cours de l'audience, le ministre des Finances a souligné qu'en dépit de la crise, l'Algérie est résolument engagée dans un processus ambitieux de réformes et de modernisation. Le processus a touché, poursuit-il, divers domaines à l'instar des réformes fiscales, budgétaire, bancaire, ainsi que la redynamisation du marché des capitaux.

En outre, M Benabderrahmane a détaillé le nouveau modèle de développement adopté par le gouvernement basé sur la diversification économique et la recherche d'autres alternatives pour le financement de l'économie nationale, parallèlement aux réformes structurelles engagées.

Pour leur part, les responsables du FMI ont reconnu que le gouvernement algérien a pris en 2020 plusieurs mesures qui ont permis d'atténuer l'impact de cette pandémie de la Covid-19, même si ces dernières ont nécessité de déployer d'importants efforts financiers en vue d'améliorer la situation sanitaire dans le pays et soutenir les populations affectées par la crise, a fait savoir le ministère. Par ailleurs, les échanges ont aussi porté sur les instruments à envisager pour contenir le déficit budgétaire, stimuler la croissance et promouvoir une diversification de l'économie nationale, a noté la même source. L'équipe du FMI a réitéré, à l'occasion, sa volonté à poursuivre, à travers l'assistance technique, l'accompagnement des efforts de l'Algérie dans les divers domaines de politiques économiques.

Manel Z.

INFO EXPRESS

Communiqué de presse

Djezzy lance de nouveaux packs pour collégiens, lycéens et étudiants



Djezzy revient cette semaine avec de nouvelles promotions en direction des étudiants de tout niveau en leur proposant des packs prépayés adaptés à leurs besoins.

Le premier pack est composé d'un Smartphone Condor T9 Plus et une carte SIM Hayla Bezzef dotée d'une option Hayla Bezzef 1.200 offerte durant tout un mois. Ajouter à cela, le service «contrôle parental» est offert gratuitement. Le pack est proposé au prix exceptionnel de 15.500 DA TTC. Le second pack, quant à lui, est constitué d'un Smartphone Condor L4 PRO, une SIM Hayla Bezzef et une option Hayla Bezzef 1.500 offerte pour une durée d'un mois. Ce pack est cédé au prix de 22.700 DA TTC. Et ce n'est pas fini ! Les collégiens, lycéens et étudiants qui vont acquérir ces packs bénéficieront d'un accès libre et gratuit aux cours en ligne sur www.djezzy.dz/cours-en-ligne et pourront aussi rester connectés et interagir gratuitement sur Facebook et Messenger. Les clients auront la possibilité de faire le suivi de leurs avantages offerts via le *710# et pourront souscrire de nouveau aux options Hayla Bezzef depuis les plateformes digitales telles que l'application Djezzy ou le site web www.internet.djezzy.dz, ou depuis les canaux classiques comme *720#, ou chez les points de vente Djezzy.

C.P

Bordj Bou-Arréridj
Ouverture d'un 2^e hypermarché Carrefour en Algérie

C'est le 26 novembre 2020 qu'a ouvert l'hypermarché sous l'enseigne Carrefour à Bordj Bou-Arréridj, au sein d'un grand centre commercial, en collaboration avec le Groupe Amara.



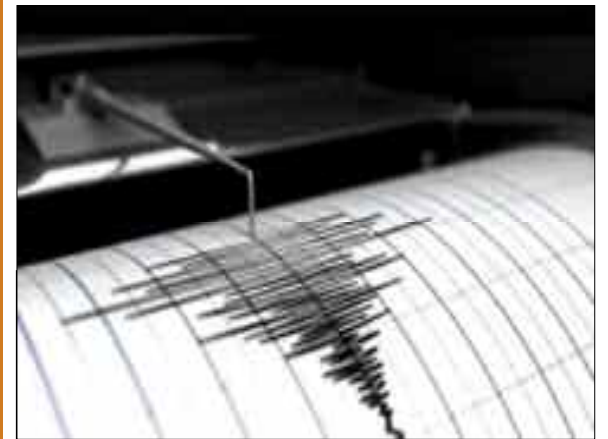
Pour HDA (Hyper Distribution Algérie), société de droit algérien qui exploite l'enseigne Carrefour en Algérie, il s'agit du second investissement en Algérie après l'inauguration de son premier hypermarché sous l'enseigne Carrefour aux Bananiers, Bab Ezzouar-Alger en juin 2015, l'ouverture d'un hypermarché Carrefour à Bordj Bou Arreridj vient en phase avec l'objectif clairement annoncé par HDA de participer au développement du commerce moderne sur l'ensemble du territoire algérien en capitalisant sur une expérience concluante avec son premier hypermarché aux Bananiers, Bab Ezzouar-Alger, qui a ouvert ses portes en juin 2015 avec la création d'environ 300 emplois directs toutes catégories confondues. L'ouverture de Carrefour à Bordj Bou Arreridj est donc explicitement un engagement de HDA à parer cette nouvelle enseigne de tous les attributs qui en ont fait sa réussite à Bab Ezzouar et partout dans le monde. L'hypermarché Carrefour Bordj Bou Arreridj sera ainsi à la fois convivial, moderne, compétitif et référent. Au sein d'un grand centre commercial construit sur un terrain de 47000 m², l'hypermarché Carrefour d'une surface de vente de 6500 m², aura plusieurs caisses pour un large confort de paiement, un grand parking, une grande facilité d'accès, des horaires d'ouverture confortables, avec la création de plus de 400 postes d'emploi directs et indirects. Cet engagement à participer au développement du commerce moderne sur l'ensemble du territoire algérien annoncé

par HDA sera également opéré par l'apport de nouvelles traditions fortement ancrées en matière d'emploi, de conditions de travail, sans oublier la lutte contre le gaspillage alimentaire, la politique environnementale et la biodiversité, et enfin le mécénat. Mais si l'ouverture de Carrefour Bordj Bou Arreridj annonce évidemment un impact positif sur l'économie de la région avec la création d'emplois directs et indirects qui s'inscrivent dans la durée, C'est singulièrement dans la rationalisation du pouvoir d'achat du consommateur qu'elle intervient. Car cette ouverture souligne les engagements de HDA à mobiliser ses compétences pour proposer de meilleurs prix sur le marché tout en veillant à une meilleure qualité de produits. Autant de facteurs qui pèsent directement sur la qualité de vie du consommateur. Avec cette 2^{ème} ouverture d'un hypermarché Carrefour à Bordj Bou Arreridj et en se basant sur les résultats déjà engrangés par son premier hypermarché aux Bananiers, Bab Ezzouar-Alger, les pouvoirs publics algériens s'attendent, à raison, à ce que l'impact de l'enseigne se confirme sur trois axes principaux dans le développement de ce secteur d'activité :
-D'abord en tant que vecteur de stabilisation des prix et des marchés des produits de grande consommation,
-Puis en tant que moyen d'élever la qualité de la production locale aux stan-

dards internationaux, -Et enfin, en tant qu'instrument efficace de lutte contre l'économie informelle et la contrefaçon. C'est de la sorte que l'ouverture d'un nouveau Carrefour à Bordj Bou Arreridj sera l'une des expressions de la volonté des pouvoirs publics algériens de développer le secteur de la grande distribution en tant que vecteur de développement économique et social. Avec cette nouvelle ouverture à Bordj Bou Arreridj, c'est évidemment dans son cœur de métier que l'enseigne Carrefour fera progresser la pratique du commerce moderne, en assurant que les produits frais soient particulièrement valorisés avec une large zone «Marché» : fruits et légumes, stands de poissonnerie, boucherie et charcuterie, rôtisserie, espace traiteur, boulangerie et pâtisserie (fabriqués sur place). L'hypermarché Carrefour Bordj Bou Arreridj aura ainsi des exigences strictes sur la sélection, le contrôle et la qualité des produits, la sécurité alimentaire demeurant une priorité absolue pour garantir aux clients des achats en toute confiance. Quant aux produits non-alimentaires, ils seront proposés en larges gammes : collections textiles, petit et gros électroménager, vaisselle, papeterie, produits culturels, bricolage, espace multimédia, zone saisonnière promotionnelle en fonction des grands événements de l'année.

C.P

Secousse tellurique de magnitude 3,4 dans la wilaya de Médéa



Une secousse tellurique de magnitude 3,4 sur l'échelle de Richter a été enregistrée jeudi à 18h28 (heure locale) dans la wilaya de Médéa, indique le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG). (Photo > D. R.)

Électricité/Gaz : les citoyens d'Alger invités à régler leurs factures



Trois Directions de distribution d'électricité et de gaz à Alger (Belouizdad, El Harrach et Sidi Abdellah) ont invité leurs clients à régler leurs factures suite à l'accumulation sensible des créances du fait de la décision de ne pas couper l'alimentation en énergie depuis mars dernier dans le cadre de la conjoncture exceptionnelle imposée par la pandémie de Covid-19. (Photo > D. R.)

LPA : les listes des bénéficiaires dévoilées en mars 2021



Les listes finales des bénéficiaires de logements promotionnels aidés (LPA) à travers les communes de la wilaya d'Alger seront dévoilées en mars 2021, a indiqué jeudi le wali d'Alger, Youcef Cherfa. (Photo > D. R.)

Tissemsilt : découverte de deux gazelles rares



Deux gazelles de l'espèce rare «gazelle atlantique», ont été découvertes dans la commune de Ammari (wilaya de Tissemsilt), a-t-on appris mercredi auprès de la Conservation des forêts. (Photo > D. R.)

Meskiana (Oum El-Bouaghi)

Saisie de 240 capsules à usage psychotropes

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes et notamment le trafic de psychotropes, les services de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Meskiana relevant de la Sûreté de Oum El Bouaghi ont procédé à l'arrestation de 3 individus âgés entre 23 et 25 ans, et ont saisi par la même 240 comprimés à usage psychotropes de marque Prégabline (300 milligrammes). L'affaire a été traitée suite à l'exploitation crédible des

informations parvenues aux éléments de la police faisant état que des individus suspects originaires de la ville de Aïn Beïda, à bord d'un véhicule touristique transportant des produits psychotropes, se dirigeaient vers la ville de Meskiana pour commercialiser de la drogue. Après des investigations approfondies et une souricière mise en place, les enquêteurs ont immobilisé le véhicule à bord duquel se trouvaient les 3 individus. La fouille

minutieuse du véhicule a permis la découverte de 240 comprimés à usage psychotrope ainsi qu'une somme, fruit de la vente de la drogue. Présentés le 24/11/2020 devant le tribunal territorialement compétent, les 3 mis en cause doivent répondre de leurs actes pour les chefs d'inculpation, «association de malfaiteurs, détention et vente de la drogue hallucinogène illégalement».

A.Remache

Autodétermination

Les Sahraouis en ont assez d'attendre un «mirage» promis par l'ONU



La reprise de la lutte armée par le Polisario a été largement saluée par la population sahraouie. (Photo : D.R)

Interrogé par Middle East Eye (MEE), sur «l'insistance du Maroc à maintenir le statu quo au Sahara occidental», Fadel répond que cela entre dans la «stratégie de Rabat, qui donne également l'impression d'un processus politique en cours et qui mise sur le temps pour enrainer l'occupation, utiliser les ressources et créer des faits sur le terrain».

«Mais les Sahraouis sont bien conscients de cette stratégie et ne vont pas s'y laisser prendre une fois de plus», ajoute Fadel, soulignant que «les Sahraouis en ont assez d'attendre dans le désert un mirage promis par l'ONU qui s'éloigne avec le temps». Le Polisario, qui réclame l'indépendance du Sahara occidental, a dénoncé une violation flagrante de l'accord de cessez-le-feu de 1991 en déclarant un retour à la lutte armée, pour la deuxième fois depuis sa création en 1973. Kamal Fadel relève que l'accord militaire signé entre le deux partis au conflit, le Front Polisario et le Maroc, stipule que «toutes les infractions sont considérées comme une rupture de l'accord lui-même et de l'esprit du plan de paix». «L'accord militaire n°1 établit une zone tampon de 5 kilomètres de large au sud et à l'est du mur de sable marocain, où l'entrée des troupes ou d'équipement par les deux parties, par voie terrestre ou aérienne, et l'utilisation d'armes dans ou contre ces zones sont interdites en tout temps et constituent une infraction», explique Fadel à MEE, un site d'informations spécialisé dans les questions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. La reprise de la lutte armée par le Polisario a été largement saluée par la population sahraouie. Des décennies d'impasse ont épuisé la population, aucun envoyé spécial de l'ONU n'a pu se rendre au Sahara occidental depuis plus

Kamal Fadel, représentant du Front Polisario en Australie, a indiqué que les Sahraouis en ont assez d'attendre un «mirage» promis par l'ONU en référence au référendum d'autodétermination, alors que la communauté internationale est accusée de n'avoir apporté aucune réponse à la violation du cessez-le-feu par le Maroc à El Guerguarat au Sud-Ouest du Sahara occidental.

d'un an maintenant, commente Middle East Eye. Pendant ce temps, le Maroc essaie d'atténuer l'impact des opérations du Polisario le long du mur, en ayant recours à un tapage médiatique, alors que les tensions sont toujours vives une semaine après le lancement de son agression militaire pour tenter de rouvrir une brèche illégale dans la zone tampon. Lire aussi : Les événements d'El-Guerguarat, un «manquement» du Maroc à son obligation de ne pas entraver le processus de règlement onusien. Pour Jacob Mundy, assistant professeur à l'université de Colgate et coauteur d'un ouvrage sur le Sahara occidental, cité par MEE, la récente agression militaire du Maroc dans

la zone tampon n'est pas la première.

«Le Maroc a commencé à construire une route goudronnée pour relier Guerguarat à la Mauritanie en 2016, ce qui fut l'une des plus significatives infractions au cessez-le-feu de l'ONU constatée en plusieurs décennies, et le Maroc n'a pas été sanctionné par le Conseil de sécurité pour cela». «Le Maroc a agi plus ou moins en impunité depuis l'invasion du Sahara occidental tenu par les espagnols en 1975», relate Jacob Mundy, qui souligne que ces dernières années, le Maroc a stoppé le processus de paix et n'a pas subi la «moindre conséquence pour avoir mis dans l'impasse et empêché le travail des deux précédents envoyés du secrétaire général de l'ONU». Ancienne colonie espagnole, le Sahara occidental dispose d'importantes réserves de «pétrole offshore» et ressources minérales. Le Maroc n'a pas cessé d'exploiter les ressources naturelles du territoire non autonome, tandis que la moitié de sa population attend un référendum d'autodétermination.

Stephen Zunes, auteur et professeur de sciences politiques à l'université de San Francisco, a déclaré à MEE que la solution au conflit au Sahara occidental est «entre les mains de la France et des Etats-Unis». Alors que les combats continuent à el Guerguarat, la communauté internationale n'a apporté «aucune véritable réponse pour endiguer la situation née de la violation du cessez-le-feu par le Maroc, qui a lancé une agression militaire contre les civils sahraouis», déplore-t-il. La France, principal soutien du Maroc, s'est contentée, a-t-il dit, de demander un «retour aux pourparlers de paix sans exercer de pression particulière», a-t-il indiqué.

R.I/Agence

Conflit au Tigré

Des émissaires africains vont tenter une médiation

Un ultimatum de 72 heures donné par le gouvernement éthiopien aux dirigeants du Tigré, dans le nord de l'Ethiopie, prend fin mercredi au lendemain d'une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU consacrée au conflit dans la région et au moment où des émissaires africains s'apprentent à lancer une médiation en vue d'un dialogue. La réunion du Conseil de sécurité, tenue virtuellement à huis clos, avait été convoquée à la demande des membres européens du Conseil (Belgique, Allemagne, France, Estonie, Royaume-Uni et Etats-Unis) après l'annulation mardi tôt d'une session par leurs homologues africains qui veulent «donner du temps» à une médiation africaine. L'Union Africaine (UA) avait annoncé vendredi que trois anciens présidents avaient été désignés comme envoyés spéciaux en Ethiopie pour tenter une médiation entre les parties en conflit, à savoir, l'ancien président du Mozambique, Joaquim Chissano, l'ex-présidente du Liberia, Ellen Johnson-Sirleaf, et l'ex-chef de l'Etat sud africain, Kgalema Motlanthe.

Les émissaires voyageront en Ethiopie pour «créer les conditions d'un dialogue national ouvert pour régler les questions ayant mené au conflit», avait fait savoir le président de l'Afrique du Sud, Cyril Ramaphosa, qui assure actuellement la présidence tournante de l'UA, sans préciser de calendrier. Quelques heures avant ces nominations, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, avait déploré que les autorités éthiopiennes refusent une médiation internationale. La réunion du Conseil de sécurité, la première du genre depuis le déclenchement du conflit il y a près de trois semaines dans la région du Tigré, dans le nord de l'Ethiopie, s'est tenue alors que le président de la région du Tigré et chef du Front de libération du peuple du Tigré (TPLF), Debretsion Gebremichael, avait affirmé lundi que son peuple était «prêt à mourir», au lendemain d'un «ultimatum de 72 heures» lancé par le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed aux dirigeants tigréens pour qu'ils «se rendent», et les remplacer par des «autorités légitimes». Après cet ultimatum d'Abiy Ahmed, les Nations unies ont appelé lundi les «forces nationales et régionales à protéger les civils dans cette région assiégée». Mardi, à la veille de l'expiration de l'ultimatum, les appels à la médiation et à la protection des populations civiles du Tigré se faisaient plus pressants. Et, l'opération militaire lancée le 4 novembre par le gouvernement éthiopien au Tigré est entrée dans une «phase décisive», selon Addis Abeba. Au moins 600 personnes ont été tuées au cours d'un «massacre» perpétré par des miliciens tigréens le 9 novembre à Mai Kadra, localité du Tigré, au début du conflit

dans cette région du nord de l'Ethiopie, avait indiqué mardi la Commission éthiopienne des Droits de l'Homme (EHRC), accusant dans un rapport préliminaire une milice informelle de jeunes Tigréens appelée «Samri», et les forces de sécurité loyales aux autorités locales, d'être les auteurs du carnage visant des saisonniers non-Tigréens.

Inquiétudes de la communauté internationale

La perspective d'un assaut contre la ville de Mekele, qui compte 500.000 habitants, outre un nombre indéterminé de déplacés qui s'y sont réfugiés depuis le début du conflit, inquiète la communauté internationale et les organisations de défense de droits de l'Homme, face à la déclaration du gouvernement éthiopien qui assure «être en mesure de lancer la bataille» de Mekele, capitale du Tigré et siège du gouvernement local issu du FPLF. Les agences humanitaires onusiennes ont exprimé, mardi, leur «inquiétude» sur ce conflit dans la région du Tigré où un «black-out» rend difficile l'évaluation et la gestion de ce qu'elles considèrent comme une urgence humanitaire croissante. Selon le site de l'ONU, les Nations Unies ont finalisé un plan humanitaire pour aider près de deux millions de personnes affectées par le conflit dans le Tigré où la situation humanitaire ne cesse de s'aggraver. Ce plan, qui vise la collecte d'une somme de 76 millions de dollars, couvre la période allant de novembre 2020 à janvier 2021. Il permettra de venir en aide aux personnes affectées au Tigré, mais aussi celles d' Afar et d'Amhara. Pour le porte-parole du Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), Jens Laerke, l'ONU reste «extrêmement préoccupée» par la sécurité des civils de cette région, en particulier pour plus d'un demi-million de personnes se trouvant à Mekele –dont plus de 200 travailleurs humanitaires». Le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), a fait état lundi de plus de 40.000 réfugiés éthiopiens arrivés au Soudan depuis le 10 novembre, fuyant l'offensive des forces gouvernementales au Tigré. Le Soudan et l'Allemagne qui se sont dits «particulièrement préoccupés» par la situation qui prévaut au Tigré, ont appelé la communauté internationale à assumer ses responsabilités envers les personnes déplacées de la région éthiopienne, craignant une «aggravation» de la crise humanitaire avec le début de la saison hivernale.

R.I/Agence

contribution

Face à la crise économique mondiale et les tensions internes en Algérie
Pour un discours de vérité pour le redressement de l'économie nationale : ni sinistrose, ni autosatisfaction



La crise mondiale avec l'épidémie du coronavirus touche tous les pays du monde et pas seulement l'Algérie mono exportatrice. Le cours des hydrocarbures représentant avec les dérivés 98% des recettes en devises, le 8 novembre 2020, le cours du pétrole en bourse du Wit est coté à 37,46 dollars, le Brent à 39,70 et le prix de cession du gaz sur le marché libre à 3,35 dollars le MBTU, baisse de plus de 70% par rapport à 2008/2010, sans compter les pertes de parts du marché notamment en Europe, principal client.

Sans dynamisation de l'appareil productif, nous assisterons à une hyper inflation. Toute baisse du dinar par rapport au dollar et à l'euro permet d'augmenter artificiellement la fiscalité hydrocarbures et la fiscalité ordinaire, pour combler le déficit budgétaire, l'Algérie a eu recours à l'émission monétaire.

La Banque centrale de mi-novembre 2017 à avril 2019, a mobilisé 55 milliards de dollars, soit l'équivalent de 32% du PIB de 2018. Ce financement favorise la baisse des réserves de change, puisque en mettant à la disposition des entreprises des dinars, 70/80% des matières premières et des équipements des entreprises étant importées, ces dernières importeront de l'étranger.

5.-En conclusion, le XXI^e siècle sera marqué par l'innovation permanente, car la puissance d'une nation et sa prospérité sociale se mesurent à son économie. Dans ce cadre, il faut rappeler que le référendum pour la révision de la Constitution du 1^{er} novembre 2020, s'est tenu dans un contexte national et international défavorable : maladie du président de

la République, dossier de corruption des anciens responsables créant une névrose collective et une crise de confiance, épidémie du coronavirus, une faiblesse dans le système de communication non adapté au nouveau monde et le marasme économique et social qui n'est pas propre à l'Algérie.

Le taux de participation a été de 23,7% sur un nombre total d'inscrits de 24 475 310 dont 907 298 résidents à l'étranger et le nombre de votants de 5 636 172 dont 45 071 résidents à l'étranger. Le nombre de voix exprimées a été de 5 023 385 dont le nombre de OUI 3 355 518, soit par rapport aux inscrits 13,70% et le nombre de votes NON, 33,20%, 1 676 867 de voix, soit par rapport aux inscrits 6,85% qui s'ajoutent aux 633 885 voix de bulletins nuls (407 en litige) soit au total 9,44%. Aussi, l'urgence après le référendum du 1^{er} novembre 2020, et quelque soit l'appréciation que l'on fait, est le redressement de l'économie nationale supposant une autre gouvernance et un renouveau du personnel politique dans les hautes sphères des hautes institutions politiques, économiques et de contrôle (la Cour des comptes étant

en léthargie ainsi que le Conseil national de l'énergie, sans compter le non renouvellement de la composante du Conseil économique et social depuis des années) pour redonner la confiance sans laquelle aucun développement n'est possible. Il faut un discours de vérité, ni sinistrose, ni autosatisfaction source de névrose collective, les discours démagogiques auxquels plus personne ne croit.

Par ailleurs, la future politique socio économique devra tenir compte des nouvelles mutations mondiales axées sur la transition numérique et énergétique, de la demande de révision par l'Algérie de certaines clauses de l'Accord d'association avec l'Europe, négociations toujours en cours, pour un partenariat gagnant, des tensions géostratégiques en Méditerranée, au Sahel et en Libye. D'où l'urgence d'approfondir les réformes internes institutionnelles et micro économiques, portées par de nouvelles forces sociales. Un grand défi pour l'Algérie de demain, défi à sa portée du fait de ses importantes potentialités.

(Suite et fin)
**Professeur des universités,
 expert international
 D' Abderrahmane Mebtoul**

INFO EXPRESS

**Relizane
Les opérations
de nettoyage
et désinfection
se poursuivent**

Face à la deuxième vague de la pandémie de coronavirus, qui ravage des vies humaines à travers le pays, des jeunes bénévoles, conscients de la situation et de la sa gravité de la situation, se sont engagés pour mener à bien ces opérations et lutter contre la propagation de la pandémie dans la wilaya de Relizane. En effet, les jeunes des villages dans la commune de Sidi M'Hamed Benali ne se sont pas contentés de désinfecter les placettes publiques, les ruelles ainsi que le mausolée de Sidi M'Hamed Benaouda. Mais ces jeunes bénévoles ont décidé d'élargir leur mobilisation par la désinfection du marché de la ville. Ils ont consacré deux jours pour désinfecter cet établissement sanitaire en vue de parer à la propagation de la pandémie. Des jeunes de la localité Sidi Khettab, en collaboration avec la direction de l'hôpital, ont réalisé une dizaine de chambres d'isolement aseptisées. L'opération permettra à l'établissement sanitaire de faire face à une éventuelle augmentation des cas atteints ou suspectés de Covid-19. Dans un autre registre, des opérations de désinfection sont régulièrement menées à travers les différentes artères de la ville avec les engins de la Sûreté nationale. En outre, des patrouilles pédestres sont effectuées pour sensibiliser les citoyens sur cette pandémie en leur rappelant les mesures d'hygiène préconisées par les spécialistes et des prospectus traitant du sujet leur sont remis.

N.Malik

Boumerdès : rien ne va plus dans le secteur de l'éducation L'école d'hier n'est plus celle d'aujourd'hui

Enseignants et parents d'élèves mécontents, il y a grogne dans le secteur de l'éducation, un secteur très nevralgique qui logiquement nous forment les hommes de demain, ce qui n'est pas le cas actuellement. Où sont-ils les enseignants d'avant, le cheikh Lamssid d'autrefois, à l'image des Amara Ahmed, des Aïche, des Arbouz, des Ali Lahmar, des Ibazizene, des messaoud, des Koumeri, des Amellal, des Benamane, des Benkhamssa ? Ils nous ont inculqué le savoir de la bonne manière, ils ont formés des médecins, des avocats, des architectes, des ingénieurs d'Etat, des chefs de daïra, des notaires, des cadres dans l'administration algérienne, des consuls, des gradés militaires, des cadres de la douane et autres, la plupart de ces enseignants ne sont plus de ce monde, certes, mais ils restent vivaces dans nos cœurs, malheureusement il n'y a pas eu de relève adéquate dans le corps éducatif. La preuve actuellement, lorsque vous vous rendez dans un établissement scolaire pour vous renseigner sur votre enfant élève, un accueil glacial et froid vous frappe au visage de la part du premier responsable de l'établissement, vous êtes mal reçu, à quoi est dû cette manière de faire ? Eh bien, c'est le manque de pédagogie. Les parents se plaignent des mauvaises conditions de scolarité, de la dégradation des conditions de scolarisation de leurs enfants, les structures scolaire se détériorent de plus en plus sans qu'aucune mesure ne soit prise, nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper que des classes ont été fermées en raison de la dégradation totale de l'étanchéité des établissements et ces derniers refusent les chalets en préfabriqués comme solution au problème de

Que ce soit à Bordj Menaiel, Khemis El Kechna, Issers, Dellys, Boudouaou, Boumerdès, Chabet El Ameur, Naciria, Thenia, Sidi-daoud, Si Mustapha, Hamadi et d'autres villes et villages de la wilaya de Boumerdès, les écoles primaires, les collèges d'enseignement moyen, les lycées et autres structures de l'éducation sont dans un état de vétusté et d'abandon total de la part des autorités locales et de la wilaya. Nos écoles sont très en retard, on ne se projette pas dans l'avenir en construisant de nouvelles classes afin d'éviter la surcharge des élèves, il n'y a jamais eu de planification à cet effet.

surcharge des classes. Les parents d'élèves ont souvent soulevé également l'insalubrité des établissements scolaires, notamment les sanitaires et surtout les grèves à répétition du corps enseignants, les élèves sont pris en otage chaque année. Avec cette histoire de grève, le maître d'école aurait pu être un prophète, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, étant donné que les écoles algériennes souffrent de plusieurs carences du fait que les enseignants et les élèves travaillent dans des conditions difficiles, les élèves sont durement pénalisés et même le personnel ne peut plus travailler dans des conditions qui laissent à désirer. Et pour cause, les établissements scolaires fonctionnent en double vacation et parfois en triple en raison du manque de classes, les conditions de scolarisation sont décriées avec les surcharges et l'exiguïté des salles de cours : rien ne va plus dans nos écoles étant donné que le maître, l'instituteur, l'enseignant doit maîtriser un solide «avoir de connaissances», il ne doit pas négliger de réfléchir à la façon de les transmettre, d'acquérir ce talent qui suppose un long et vigilant apprentissage, malheureusement ce n'est plus le cas actuellement car on n'enseigne plus le savoir dans les écoles mais plutôt on leur inculque la manière de faire

grève. Le maître d'école doit développer la mémoire des élèves, le rapport de la mémoire avec l'intelligence, le jugement, l'imagination, la curiosité infantine, l'esprit d'observation et comment le cultiver, l'esprit critique avec les occasions et moyens de le développer, l'enseignant doit à cet effet être initié à respecter chacun d'eux dans son individualité psychologique, sociologique, intellectuelle et mentale, le souci est de lui permettre de progresser à son propre rythme, avec ses différences et donc en fonction de ses moyens. Aussi, leur proposer des situations pédagogiques à travers lesquelles ils pourront s'approprier le savoir, définir et mettre en place leurs propres schémas de pensée et devenir progressivement les artisans de leurs progrès, aussi tenter de circonscrire les déterminants potentiels des difficultés qu'ils éprouveraient dans leur apprentissage, le souci étant de leur permettre de les franchir. L'enseignant doit être formé à intervenir

dans n'importe quelle classe, d'adapter son comportement pédagogique à l'âge des enfants qui lui seront confiés, de participer à l'éveil de leur intelligence, de prendre part, de façon privilégiée, à la construction de leurs personnalités et à la mise en place de leurs structures de pensée sans lesquelles il ne peut y avoir de réussite.

La mission de l'enseignant est donc de construire un homme, non pas conformément à l'image qu'il se fait de lui mais tel qu'il se laisse deviner, tel qu'il se laisse pressentir avec ses forces et ses faiblesses, avec ses problèmes et ses passions.

Le regretté Okba Bendiab, éditeur de la maison el Musk avait dit que «vouloir réformer l'école sans prendre acte des besoins de la collectivité et sans faire référence à l'éducation entendue lato sensu, comme ce qui concourt au développement de la liberté, de l'intelligence et de la sensibilité de la personne, c'est faire fausse route». La timidité du management au plan des actions correctives et innovatrices est à l'origine des réformes éducatives qui s'étaient succédées et qui finalement avaient pour mission de sacrifier des générations entières sur l'autel de la mégalomanie érigée au rang de constante nationale.

Kouider Djouab

Cherchell

La Gendarmerie nationale met en échec une tentative d'immigration clandestine

La cellule de communication de la Gendarmerie nationale de Tipasa a, dans son dernier communiqué fait état, au cours des dernières 24 heures, d'un projet d'immigration clandestine dont le bataillon régional de la Gendarmerie nationale de Cherchell a déjoué cette action. Durant cette opération, il a été procédé à l'arrestation de (02) personnes âgées de 23 à 27 ans et la récupération d'un bateau de 5,74 mètres de long et 2,31 mètres de large équipé d'un moteur de 115 chevaux. Avec quatre jerrycans de carburant d'une capacité de 60 litres et un jerrycan d'huile-moteur, s'ajoute à un équipe-

ment de sauvetage composé de trois gilets, de fournitures, d'eau potable, d'une alarme incendie et d'un smartphone avec une puce d'opérateur téléphonique. Un rapport d'enquête sur l'affaire a été instruit par le procureur régional. La Gendarmerie nationale rappelle aux concitoyens que le commandement de la Gendarmerie nationale met à leur disposition le numéro vert 1055 et le site de pré-plainte de la Gendarmerie nationale pour signaler des cas similaires afin de préserver la vie de nos jeunes de ce phénomène dangereux.

Mohamed El Ouahed

Relizane

Saisie de 103,68 grammes de kif traité, trois arrestations dans deux affaires

Une quantité de 75,3 g de kif a été découverte en fin de semaine sur un individu originaire de la ville de Oued Rhiou, selon un communiqué rendu public ce jeudi le service de communication de la Sûreté de wilaya de Relizane. C'est la brigade d'intervention et de recherche relevant de la Sûreté daïra de Oued Rhiou qui a neutralisé ce délinquant en flagrant délit d'écouler la marchandise au marché parallèle de ladite ville, à la suite des informations parvenues à la sûreté daïra signalant la présence d'un malfaiteur qui écoulait de la drogue. Le domicile du mis en cause a été fouillé par les mêmes éléments où les enquêteurs ont découvert chez lui une quantité estimée à 75,3 grammes de kif traité et une somme évaluée à 31.000 DA, probablement issue de la vente de ce poison. Par ailleurs, l'on nous signale que les éléments de la brigade de re-



cherche et d'intervention relevant de la Sûreté de wilaya de Relizane ont appréhendé trois individus en possession d'une quantité de drogue et de psychotropes. C'est à la suite d'une information parvenue à la Sûreté de wilaya faisant état de la présence d'un délinquant qui écoulait de la drogue en collaboration avec son voisin. Les enquêteurs ont tendu une souricière aux deux malfaiteurs qui sont tombés dans les mailles de la police ainsi que le troi-

sième acolyte. Après la fouille de ces derniers, les enquêteurs ont découvert dans leur domicile une quantité de 28,38 grammes de kif traité et 109 comprimés de psychotropes de différentes marques, ajoutent ledit communiqué. Les mis en cause ont été présentés devant la justice pour répondre aux accusations de « détention et commercialisation de stupéfiants », indique le même communiqué.

N.Malik

INFO EXPRESS

Oum El Bouaghi

148 infractions en une journée

En application des mesures et conditions sanitaires recommandées par les pouvoirs publics entrant dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19) dont la recrudescence a atteint ces derniers temps des proportions alarmantes, les services de police judiciaire relevant de la Sûreté de wilaya de Oum El Bouaghi ont, en date du 24 novembre 2020,

interpellé 39 individus pour non-respect des horaires de confinement. Les mêmes services de ce corps constitué ont également procédé à la mise en fourrière de 3 véhicules et motocycles circulant en dehors des heures légales du confinement. 13 propriétaires de commerces ayant enfreint le dispositif de prévention mis en place par l'Etat ont été sanctionnés. Trois (03) chauffeurs ont été également verbalisés à cause de l'inobservation des mesures sanitaires. A signaler aussi que 90 infractions ont été dressées à l'encontre de personnes pour non port de bavettes et non-respect de la distanciation physique.

A.Remache

Mascara : 188^e anniversaire de l'allégeance à l'Emir Abdelkader

Ces inconnus qui nous régissent

À Mascara, l'émir résida de 1832 à 1835, qui a vu un historique 27 novembre 1832 Abdelkader choisi pour être le guide, l'émir, le chef d'une machine de guerre des plus complexes, puisqu'elle est une combinaison de familles, de lignages dont la première fidélité va à l'«Acabiya», c'est-à-dire les intérêts de la communauté. Les alliances sont libres et fragiles. L'émir a dû d'abord tenir les chefs de tribu, casser les tabous sachant bien que s'ils ont embrassé sa main, c'est parce qu'ils n'ont pu la couper, ensuite combattre les indus occupants colonialistes français. Contrairement à ce qui est rapporté comme date de cette commémoration par des plumes du poids légers où il est important de mentionner que la première «mou-bayaa», c'est-à-dire l'«allégeance» à l'Emir Abdelkader a bien eu lieu le 27 novembre 1832, sous l'arbre de la «Derdara», dans la plaine de Ghriiss, suivi d'un deuxième plébiscite total le 4 février 1833 dans l'enceinte de la mosquée de l'Allégeance, qui porte aujourd'hui le nom de «Sidi-Hacene» sise au chef-lieu de la wilaya. Il rassembla sous son commandement tous ceux qui voulaient résister à l'occupation et à la conquête françaises, il obligea les tribus à lui accorder des hommes valides et de l'argent, il nomma de nouveaux chefs après avoir destitué les anciens qui, par intérêt, acceptaient de «collaborer» avec les forces d'occupation. A trois années d'intervalle, il signa avec les Français deux traités importants : d'abord en 1834, le général Desmichels qui commandait à Oran, était d'accord pour arrêter les combats qui faisaient rage. L'Emir Abdelkader signa avec lui une convention, appelée Traité Desmichels, où le jeune émir des croyants, voyait son autorité reconnue sur toute l'Oranie. Puis en 1837, le traité de la «Tafna» étendait cette autorité à l'ancien Beylik du Titeri (Médéa) et à la majeure partie de la province d'Alger : l'émir aux yeux de ses adversaires mêmes, dès lors figure de chef incontesté de la résistante algérienne et des algériens. Stratège de guerre et homme de paix, l'émir Abdelkader avait été un modèle d'intelligence, de bravoure et de loyauté envers sa nation et son Etat. Quand il mourut à Damas, où il avait sauvé du massacre 12 000 chrétiens menacés par les Druzes de Syrie, il avait acquis dans l'Europe entière un respect aussi élevé que celui dont il avait bénéficié toute sa présence durant auprès des siens. Viennent les victoires, les défaites, les trêves, les trahisons d'urbi et orbi, les représailles. L'émir se bat sur tous les fronts, sans cesse chevauchant, dormant à cheval, épuisant ses secrétaires, ses intendants, ses lieutenants. La révolte des Algériens et l'organisation de l'Etat par l'Emir Abdelkader jusqu'en 1847, où des résistances se manifestaient déjà contre l'occupant, après la prise d'Alger. Le gouvernement de Louis Philippe statua, après bien des flottements pour une solution moyenne, qui demeure celle, communément appelée de l'occupation restreinte, où l'armée française s'arrangea provisoirement d'occuper les principaux ports de l'époque et quelques villes de l'intérieur. Cette appropriation du colo-

C'est à Gueithna à Oued Hammam, un hameau situé dans la localité de Hacine, distant d'environ une quinzaine de kilomètres de Mascara que naquit en 1807, l'Emir Abdelkader dans la zaouïa de son père Sidi-Mahiedinne. Chef spirituel de la confrérie des «Quadria» et guide d'une partie considérée de l'alliance des «Hachem» ou «Hchem», à philosophie religieuse. Son existence, il la partagea entre la zaouïa de Gueithna et celle de Sidi-Kada (ex-Cacherou), où Sidi Mahiedinne passait généralement l'été.

nialisme français sur notre pays se montra toutefois dès les premiers jours extrêmement sanguinaires. Le général Clauzel, qui menait les troupes d'occupation faisait exécuter toute personne trouvée porteuse d'une arme. Après lui, le général Savary, Duc de Rovigo, comme Cavaignac, Saint Arnaud, Pélessier et Montagnac se montrèrent plus barbares encore et souvent plus impitoyables envers les populations autochtones : en faisant occuper militairement la mosquée de Ketchaoua d'Alger pour la transformer en église catholique : en culbutant les tombes d'un cimetière pour en faire une sorte de place d'un marché. Des provocations notables ont été consignées dans les diverses correspondances des insurgés avec l'état major de l'Emir Abdelkader établi à Mascara, où les autochtones ne pouvaient se déplacer librement pour se rendre d'une ville à une autre. Ils devaient être munis d'un laissez-passer. Rovigo fit arrêter sur la route d'Alger des notables à qui il avait remis des saufconduits et les fit fusiller. Dans l'Algérois, les oppositions se produisaient, dès 1831, sous la forme d'attentats contre les militaires, mais par des soulèvements de plusieurs tribus voisines de La Mitidja, Médéa et Miliana. A Constantine, le Bey Ahmed repoussa une colonne française forte de 9 000 hommes, qui dut se retirer après de lourdes pertes. En Oranie, où le Sultan du Maroc, sous la pression de l'opinion populaire de son royaume, avait apporté son aide aux insurgés établis à l'ouest sous l'autorité de l'Agha d'Oran, et ce, pendant seulement quelques temps. Mahiedinne, le père de l'Emir Abdelkader, un homme pieux et lettré, Moqadem (gardien des lieux) de la puissante confrérie religieuse des Quadria, lança, depuis Mascara où il demeurerait, malgré son âge très avancé l'appel à la guerre sainte. Il tenta d'isoler Oran, s'efforçant d'arrêter tout ravitaillement destiné à la garnison française. Son fils Abdelkader qui avait montré à l'occasion de ce blocus d'Oran de grandes qualités de soldat, véritable stratège de guerre, accepta d'échoir à son père Mahiedinne à la tête de la résistance à l'ouest algérien. Chef de guerre adroit et indomptable, il se montra pareillement brillant diplomate et homme d'Etat avéré. Tandis que l'armée d'occupation française occupait Alger, Oran, Mostaganem, Arzew et les environs de Constantine (après la prise de cette ville en 1837), Abdelkader se trouvait donc à la tête d'un vaste territoire organisé comme un véritable Etat centralisé. Dans ce but, il divisa le pays en 8 Khalifaliks : Tlemcen, Mascara, Miliana, Médéa, le Sebaou, la Medjana, le Sahara oriental (Ziban) et le Sahara occidental. Chacune de ces circonscriptions territoriales était répartie en Aghaliks et chaque Aghaliks en Caïdats.

Khalifas, Aghas, Caïds, nommées et rétribués par l'état de l'émir, étaient responsables de leur bonne ou mauvaise administration. L'Etat ébauché par Abdelkader n'était plus un Etat au pouvoir d'étrangers comme sous l'emprise des Turcs, il n'était pas non plus soumis à l'influence de tribus ou de familles privilégiées. C'était un véritable état algérien. En 1838, la guerre reprit, Abdelkader refusa de signer un nouveau traité qui diminuait l'étendue de son Etat, une colonne française, voulant établir la liaison, traversa, par les portes de fer entre Alger et Constantine (dans les Bibans), un territoire reconnu à l'Emir Abdelkader par le traité de la Tafna. C'était la violation de ce traité par l'armée d'occupation coloniale française. Abdelkader écrivit au général français pour lui annoncer qu'il reprenait les hostilités. Les tribus des environs d'Alger se jetèrent sur la Mitidja les ferment et tuant les indus colons, qui déjà, à cette époque de notre pays colonisé comptait 25 000 Européens dont 11 000 Français. Les troupes françaises reçurent des renforts qui assurèrent leurs effectifs à 50 000 hommes fortement armés. En décembre 1840, Bugeaud fut nommé gouverneur général, et la guerre totale commençait par des pillages, incendies de villages et de récoltes et de massacres de populations. Le général Saint Arnaud, l'un des lieutenants de Bugeaud, écrivait dans une correspondance au gouverneur en ces termes : «Nous tirons peu de coups de fusil, nous brûlons les douars, tous les villages, toutes les cahutes... On ravage, on pile on détruit les maisons et les arbres. Des combats ? Peu ou pas. Dix sept années de lutte des plus barbares a vu l'Emir Abdelkader affronter durant 116 batailles, 142 généraux, 5 princes et 16 ministres de la guerre. Dès la fin de 1842, l'Emir Abdelkader avait perdu une grande partie de son territoire, de ses dépôts d'armes et son armée régulière, décimée via les trahisons et les félonies, qui déjà à l'époque de l'Emir ont été légions, malheureusement gravées sur des pages entières de notre histoire. En 1843, la Smala de l'Emir Abdelkader fut surprise et capturée dans le Djebel Amour sise dans la région de Tlemcen, par un escadron commandé par le Duc d'Aumale, fils du roi de France. L'Emir Abdelkader essaya d'obtenir de l'aide du sultan du Maroc, Moulay Abderrahmane, battu par Bugeaud à la bataille d'Isly signa un traité conclu à Tanger le 10 septembre 1844, mettant l'Emir Abdelkader «hors la loi» et autorisant l'armée française à pourchasser en territoire marocain les tribus et insurgés algériens qui viendraient y tenter refuge. Une double trahison paraphée par le souverain marocain Moulay Abderrahmane y compris des collabos de l'armée française qui planifie la fin de l'émir pour

des intérêts des plus maculés de sang et de haine à l'endroit de notre nation. En 1847, l'Emir Abdelkader obtenait de Louis Napoléon Bonaparte le droit de se retirer ou de s'exiler en Syrie à Damas où il décéda en 1883, à l'âge de 75 ans. Aussi, il y a eu des portraits d'hommes qui ont marqué l'histoire avec l'Emir Abdelkader, ils sont nombreux, qui lui sont restées fidèles et qui n'ont pas trahi sa cause pour des intérêts ou des dividendes, et ce, jusqu'aux derniers souffles, à l'exemple du Cadi ou (Kadi) en droit musulman Chergui Sid Ahmed Belacel ou Bel Assel, fils de Chergui Mohammed Ben Mohammed, dont descend l'arbre généalogique légitime de Sidi Mahiedinne Ben Mokhtar, qui a su manier la plume et l'épée dans des moments difficiles auprès de l'émir Abdelkader, il lui a égalé un grand attachement, selon des historiens et des documents qui demeurent consultables en France. Dans un autre contexte, il a été constaté durant des années durant, la mise à l'écart de la famille Chergui Sid Ahmed, l'actuel bâtonnier de l'Ordre des avocats de la wilaya de Mascara, des festivités et autres cérémonies à la mémoire de l'Emir Abdelkader dans ses différents cycles, et a vu l'indifférence des autorités au niveau de la wilaya comme au niveau central de faire des additions et autres soustractions, quant à la primauté de certains qui se déplacent à El Kader aux Etats-Unis (USA) dans le cadre des échanges qui se spéculent en catimini entre les deux pays. Des troques qui se déroulent chaque année au frais de la princesse, et dont des personnes malintentionnées qui n'ont rien à voir avec les descendants de l'Emir se permettent ce luxe fabuleux des temps modernes. C'est honteux ces privilèges ! C'est plutôt le fait que la plupart des têtes d'affiche de la scène politique au niveau de la wilaya de Mascara ne sont pas connues par un tiers ou plus des électeurs. Les citoyens rencontrés ce jour le jeudi 26 du mois en cours, à l'occasion de la célébration du 188^e anniversaire de l'allégeance de l'Emir Abdelkader qui s'est déroulé en berne, et ce, à trois années consécutives ont raison d'attester à l'unanimité que l'Assemblée nationale est une bulle. Une bulle à laquelle bien des citoyens ne portent aucune attention. Pour conclure, ces pseudos représentants de façade de l'Emir Abdelkader passionnés de la voracité de ces gens-là toujours à l'affût de privilèges, de postes de responsabilités et de la facilité à l'accès à la grosse caisse de l'argent de l'Etat providence, et autres magouilles connues sur la place publique à Mascara. Honteusement épaulés par des privilèges et autres passe-droits qui refusent de remettre les clés de la mémoire de l'Emir Abdelkader, à qui de droit. Nul n'est prophète en son pays ! Enfin, n'est-il pas vrai, que les sanglots des martyrs et des suppliciés sont une symphonie enivrante sans doute malgré le sang que leur volupté coûte. Le summum des affairistes, nouveaux riches et autres voyoucraties qui indignement ne sont point assouvis régalaient de ce plaisir de l'Etat providence. Dont acte !

Manseur Si Mohamed

INFO EXPRESS

Bou-Ismaïl (Tipasa)

Arrestation de trois délinquants spécialisés dans des vols

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité urbaine, la brigade de police judiciaire de la sécurité de la daïra de Bou-Ismaïl a procédé à l'arrestation de 03 suspects impliqués dans plusieurs vols à l'intérieur de véhicules et de magasins dans ladite juridiction. L'opération est intervenue après l'exploitation d'informations par les membres de la brigade signalant des mouvements des suspects dans divers quartiers de la ville et qu'ils ont mené plusieurs opérations de braquage, après l'intensification des enquêtes et la surveillance sur le terrain des deux personnes susmentionnées ont été arrêtées alors qu'elles se lançaient dans le braquage d'un magasin. Le vol à l'intérieur d'un véhicule près de la poste de Bou-Ismaïl, qui a été récemment partagé dans un clip vidéo sur les réseaux sociaux, ce dernier était accompagné d'une autre personne exploitant un parking sans permis, pour être identifié dans un temps record et arrêté aussitôt le même jour. En coordination avec le parquet compétent au niveau régional, des dossiers judiciaires ont été instruits contre les personnes susmentionnées, qui ont été engagées après l'achèvement de toutes les procédures judiciaires relatives aux accusations, «formation d'une association de malfaiteurs».

Mohamed El Ouahed

Laghouat

L'ONA déploie ses équipes d'intervention pour l'entretien du réseau d'assainissement

L'office national d'assainissement (ONA) multiplie ses efforts à travers le déploiement d'équipes d'intervention pour l'entretien automnale du réseau d'assainissement, selon le chargé de communication de son unité de Laghouat. Un programme a été arrêté pour un large nettoyage et entretien des avaloirs et bouches d'évacuation des eaux pluviales, en plus de l'élimination de «points noirs» relevés au niveau de certains quartiers, relevant du territoire de compétences de l'ONA dans les communes de Laghouat, Aïnou, Aïn-Madhi et Hassi-Rmel, a précisé Bachir Remita. Plus de 1.372 interventions ont été déjà menées et ont touché plus de 3.180 avaloirs d'évacuation des eaux pluviales, a-t-il détaillé. La commune de Laghouat a enregistré un chiffre record en matière de volume de déchets, à savoir 386 m3, enlevés du réseau et qui étaient susceptibles d'obstruer les canalisations et d'entraver l'écoulement normal des eaux, de provoquer des agglutinations et de bloquer les routes, a souligné le même responsable.

Agence

Programme



12.50 Petits plats en équilibre
13.00 Journal
13.55 L'île aux secrets
14.50 Grands reportages
16.10 Les docs du week-end
17.10 Quatre mariages pour une lune de miel
19.50 Vendée Globe
20.00 Journal
20.40 Habitons demain
20.47 Merci !
20.50 Quotidien express
21.05 Mask singer
23.25 Mask singer



12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.55 Santé bonheur
14.50 Tout compte fait
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.40 Vélo club
19.20 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.39 Basique, l'essentiel de la musique
20.45 Envoyé spécial
21.05 Complément d'enquête



10.50 Desperate Housewives
10.55 Desperate Housewives
11.45 Desperate Housewives
12.00 Le journal
13.30 En famille
14.25 Chasseurs d'appart'
16.00 Incroyables transformations
17.25 Mieux chez soi
18.45 Le journal
21.50 The Rookie : Le flic de Los Angeles
21.55 The Rookie : Le flic de Los Angeles



06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.05 Boule et Bill
08.30 Boule et Bill
09.20 Les as de la jungle à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo
12.50 Rex

13.55 Rex

14.25 Rex

15.05 Le Renard

16.45 Les carnets de Julie

17.10 Expression directe

17.15 Trouvez l'intrus

17.55 Questions pour un super champion

19.50 Agissons avec Jamy

19.55 La p'tite librairie

20.05 Jouons à la maison

20.50 C'est bon à savoir



20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse



15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 Lara Croft : Tomb Raider
23.20 Encore heureux



16.50 Late Night
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.48 La boîte à questions
20.52 Groland le zapoï
21.01 La Gaule d'Antoine
21.07 A couteaux tirés
21.59 The Head
22.52 American Horror Story
23.34 American Horror Story



18.57 Dédale meurtrier
19.11 J'ai perdu Albert
20.50 A bout portant
22.12 Mea Culpa



13.05 Entrée libre
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.40 Suricates superstars



09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.57 Balance ton post ! L'after
22.57 Balance ton post ! L'after
23.35 Balance ton post ! L'after



20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.40 La p'tite librairie
21.05 Les hors-la-loi de la nature
22.35 Les hors-la-loi de la nature



17.01 Le pacte des loups
19.11 Secret défense
20.50 L.A. Confidential
23.02 Heat



19.45 Arte Journal
20.55 Géométrie de la mort
21.45 Géométrie de la mort
22.35 Monstre sacré
23.25 Khibula



19.25 Quotidien, première partie
20.10 Quotidien
21.10 La maison du bonheur
21.15 13 novembre
23.20 13 novembre



17.45 Eurosport News
20.00 Ethias Cross 2020/2021
20.55 Eurosport News
21.00 Mos - Puebla de Sanabria (230,8 km)
22.30 Les rois de la pédale
23.00 Eurosport News
23.05 Ethias Cross 2020/2021

Sélection



Ciné Premier - 22.12

Mea Culpa

Thriller de Fred Cavayé

→ Pour sauver son fils témoin d'un meurtre, un ancien flic affronte des truands de gros calibre. Son ex-équipier rejoint son combat. La vie de Simon bascule, quand, alcoolisé, il cause la mort de deux personnes, dont un enfant, dans un accident de voiture. Son collègue Franck, policier à Toulon comme lui, et qui était aussi à bord du véhicule, a poursuivi sa carrière tandis que Simon, gravement blessé, a fini par perdre sa femme et son emploi.

Ciné Premier - 20.50

A bout portant

Thriller de Fred Cavayé

→ S'il ne sort pas un truand sous surveillance policière de l'hôpital où il est aide-soignant, Samuel peut dire adieu à sa femme, Nadia, enceinte de leur premier bébé. Il ne dispose que de trois heures. Hugo Sartet, un truand blessé par balle, est poursuivi par deux hommes. Dans le tunnel des Halles à Paris, il est percuté par une moto et transporté à l'hôpital où l'on tente de l'achever.

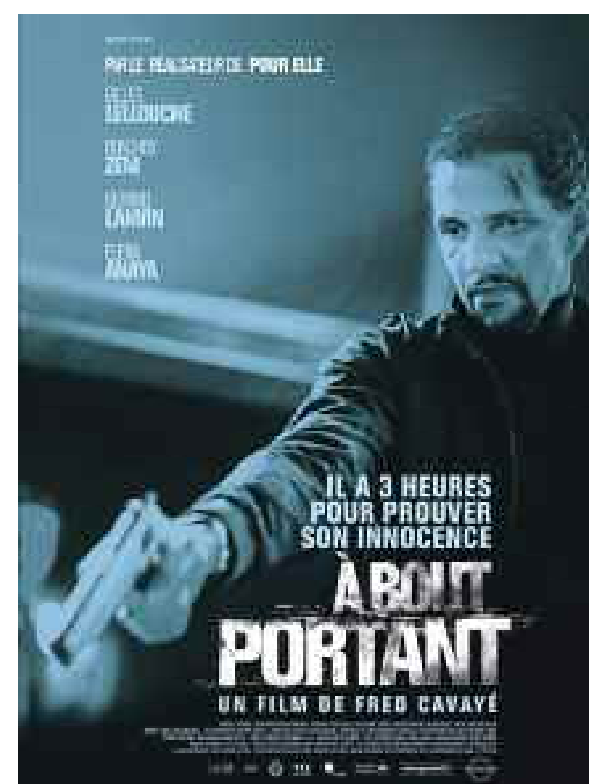


Ciné Frisson - 20.50

L.A. Confidential

Film policier de Curtis Hanson

→ Le Los Angeles des années 50 baigne dans la corruption et la prostitution. Trois policiers tentent, chacun à sa façon mais souvent en marge de la légalité, de démasquer les responsables haut placés d'un réseau de call-girls de luxe. Los Angeles, symbole opulent du rêve américain, est un repaire de mafieux, tous plus prospères les uns que les autres.



Prix «20 Minutes»

La belle aventure de «Noir de Lune»

Le conseil est signé de l'écrivain Maxime Chattam, président du jury du prix 20 Minutes du roman, sur le bandeau de couverture du premier livre d'Estelle Tolliac, qui sort ce jeudi. «C'est un travail qui se compte en années de vie, insiste cette professeure de Lettres de 38 ans. Je l'ai commencé, je n'étais pas mariée. Entre-temps, j'ai eu deux enfants.» Au final, elle a mis plus de six ans pour en venir à bout. «J'ai lu l'annonce du concours dans 20 Minutes». Le thème «L'avenir appartient à la jeunesse» collait bien... Les personnages de Noir de Lune n'ont pas 20 ans. L'écrivaine haut-savoyarde les a propulsés dans un monde imaginaire parfois cruel, à une époque plus médiévale que contemporaine. C'est ce qui donne son vernis fantasy à un excellent roman d'aventure. Roman d'initiation également, où les «premières fois» ne manquent pas entre Vipéryne, Lune, Drachniel, Zar ou Johan, qui vont devoir s'aider mutuellement pour sauver une princesse rescapée d'un massacre et éviter une guerre sanguinaire entre les peuples rivaux d'un continent déchiré.

Saisissant de modernité

Noir de Lune est un roman saisissant par la modernité de ses intrigues qui fustigent les préjugés sexistes et racistes. Les femmes y jouent un rôle déterminant, n'en déplaisent aux

jeunes gens pourtant galants. «J'ai toujours aimé les caractères de femmes fortes et indépendantes, explique l'écrivaine. L'une de ses héroïnes est volcanique, l'autre plus gothique (à moins que ce ne soit l'inverse). «J'ai un faible pour les personnages un peu double comme Kriss de Valnor dans la saga de BD Thorgal», cite Estelle Tolliac comme modèle de l'O'haï, mystérieuse princesse qu'elle a voulue «potentiellement effrayante alors qu'elle est en fait inoffensive». «Et j'ai imaginé des méchants dont la cruauté est à la frontière de l'humanité, ajoute-t-elle. Avec un handicap, leur cécité, qui se révèle en même temps être leur force...»

A la lire, on devine que cette autrice aime autant la grande littérature que la petite, les classiques (elle cite Rimbaud ou Victor Hugo) et les modernes (de Tolkien à Game of Thrones). Mais c'est plus précisément Twilight de Stephenie Meyer qui l'a poussée à se lancer un beau jour dans l'écriture d'un roman, elle qui jusqu'alors excellait plutôt en poésie – ce qui lui a valu quelques prix. «Ce roman, j'ai voulu en faire un livre récréatif, un pur divertissement, résume Estelle Tolliac. C'est ce que je consomme moi-même en tant que lectrice, même si j'apprécie aussi les belles plumes. Mais je suis aussi une grande amatrice de littérature de genre, de BD, de films



Le roman Noir de Lune ? Voilà «une épopée héroïque au souffle romanesque, à lire absolument».

d'horreur et notamment de films de zombies... Malgré tout, je n'ai pas voulu exagérer les passages violents. Noir de Lune est un roman de chevalerie que je voulais accessible aux jeunes lecteurs également.»

«Bleu de Lune» à suivre

La longueur du manuscrit d'origine (plus de 700 pages) a incité Les Nouveaux auteurs et Prisma média, nos partenaires chargés de l'édition du

livre, à le sortir en deux tomes. Le premier, Noir de Lune, est mis en vente ce jeudi. Le second, à paraître au printemps 2021, s'intitulera Bleu de Lune (et il est tout aussi formidable). Mais Estelle Tolliac caresse déjà l'envie d'en publier un troisième. Rouge de Lune ? Le temps le dira, mais on n'en a guère de doute. L'avenir n'appartient pas seulement à la jeunesse, mais aussi aux auteurs audacieux.

S. L.

L'oralité

Dans la culture traditionnelle africaine

L'oralité, qui remonte à la nuit des temps en Afrique, a été la plus florissante par son niveau de langue relevé et la diversité de ses productions constituées essentiellement de légendes, citations, contes, fables de haute tenue littéraire. Ainsi, quel bel héritage culturel s'est constitué chez les peuples africains restés sans écriture pendant des siècles, sinon des millénaires. C'est dans cette Afrique de millénaires d'histoire que s'est posé le problème de l'oubli par rapport à la mémoire collective ainsi qu'aux moyens divers qui permettent la sauvegarde d'un riche patrimoine culturel. Est-ce que la volonté de mémorisation individuelle et collective a été suffisante pour parer à un processus d'oubli ? Hampâte Bâ, auteur africain de référence parle en connaisseur du thème, «La mémoire et l'oubli» en le traitant sous l'angle de l'effacé par rapport à l'imprimé pour être plus concret dans ses propos. Il fait allusion à l'aède, équivalent du griot comme digne représentant de la sagesse populaire et artisan du verbe, chargé de pérenniser la mémoire.

L'aède, un devin du passé, comme le devin l'est du futur

L'écrit et la mémoire sont tous les deux des supports qui ont fait leurs preuves dans la transmission et la conservation de l'héritage culturel des ancêtres. Là-dessus les aèdes ont accompli une fonction noble comme gardiens de la sagesse populaire et de la langue relevée. Les Anciens qui voulaient anticiper cet oubli fâcheux avaient inventé une écriture par laquelle ils avaient fait l'effort d'imprimer manuellement aux gens du futur ce qu'ils avaient appris moyennant des supports rudimentaires : tablettes en argile, gravures sur la pierre, motifs pictographiques, symboles. Les auteurs anciens, qui ne savaient pas écrire et qu'on ne peut donc pas classer dans la catégorie des écrivains,

bien qu'ils en aient eu l'étoffe, ont largement utilisé de la métaphore, voire de symboles, sinon d'images colorées ou sculptées et représentatives d'une situation ou d'un état d'âme. Cela rappelle les hiéroglyphes ou l'écriture pictographique de l'ancienne Égypte ou des Mayas d'Amérique du Sud. Jadis, on inscrivait des signes sur la cire en faisant en sorte que l'empreinte soit fidèle à son original. Avec l'image cinématographique nouvellement inventée, les scènes figurées ainsi que les symboles complexes sont pérennisés par ce support viable arrivé à point nommé pour restituer fidèlement le passé fait de vécus individuels et collectifs ainsi que d'images périssables que la mémoire est incapable de recréer. Hampâte Bâ compare la mémoire à un film surtout si celui-ci est accompagné de son, à condition que les supports soient en parfaite synchronisation pour que cela donne une parfaite restitution, la mémoire étant elle aussi visuelle et auditive. Il faut parler surtout d'une remémoration avec le film. S'agit-il d'un retour du passé ou d'un retour au passé ? Dans tous les cas de figure, ce dont il s'agit c'est d'un retour du passé lorsque c'est le film qui le restitue et c'est un retour au passé lorsqu'on égrène des souvenirs du passé. Lorsque quelqu'un raconte à la manière d'un griot que les Africains attachés à la tradition ont adulés, c'est toutes les particularités des situations et les singularités des personnages, du décor avec tous les détails possibles concernant les couleurs, qui sont reconstitués et dans les détails les plus précis. Les qualités d'un bon narrateur, c'est d'avoir la maîtrise de la langue, et de rendre vivant le récit en récréant tout ce qui peut l'animer comme les paroles, les mouvements et les actions. Si toutes les conditions sont respectées en vue d'une transmission donnant l'illusion du réel, c'est le narrateur qui

gagnera en crédibilité et la technique d'interactivité verbale en considération pour ramener le passé au présent en toute objectivité. Hampâte Bâ qui doit être un investigateur émérite dans ce domaine d'échange par le récit oral, raconte comment un narrateur rapporte une histoire dans ses différentes péripéties et les problèmes de mémoire qui peuvent l'empêcher de raconter comme il le désire, à la perfection. Ainsi son récit oral est marqué par des arrêts, des digressions qui ne font pas partie du récit, les oublis, les hésitations reflétant le rythme de ses pensées. Pour plaire au public et répondre à ses attentes, on fait de son mieux en suivant le fil du récit de sa manière et en se référant aux souvenirs qui authentifient l'histoire. Mais le narrateur a le devoir de rester honnête dans son récit en évitant de combler ses trous de mémoire par la fiction, et de se corriger par des retours en arrière en avouant qu'il y a eu des méprises ou oubli. Cela se faisait jadis, au temps des aèdes, griots, meddahs qui ont exercé leurs talents à la faveur des qualités dont ils ont fait preuve, se comporter comme des modèles de conteurs maîtrisant bien la langue et la matière, transmettre l'héritage oral, veiller à ne pas falsifier la vérité sur les événements, et les acteurs de l'histoire du pays, faire aimer le patrimoine en donnant la preuve de son patriotisme, transmettre les œuvres orales sans les transformer, contribuer au développement de la langue de son pays. C'est à cette condition que le meddah, le griot ou l'aède mérite le titre d'école. On dit d'ailleurs, dans les pays d'Afrique que quand un vieux meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. Hampâthé Bâ trouve que par la disparition de l'oralité sous la poussée de l'écrit, c'est des traditions spécifiques à l'Afrique qui sont menacées de disparition entraînant par-là la disparition du

génie populaire, compte tenu du fait que c'est dans l'oralité qu'on trouve le génie du peuple. A ce sujet Hampâthé Bâ dit : « Il s'agira d'un gigantesque monument oral à sauver de la destruction par la mort, la mort des traditionalistes qui en sont les seuls dépositaires. Ils sont hélas, au déclin de leurs jours. Ils n'ont pas préparé une relève normale. En effet, note sociologie, notre histoire, notre pharmacopée, notre science de la chasse et de la pêche, notre agriculture, notre science de la météorologie, tout cela est conservé dans des mémoires d'hommes, d'hommes sujets à la mort et mourant chaque jour. C'est comme l'incendie d'un fonds culturel non explicite.» Un retour à la tradition est-il possible ? Il ne faut pas rêver car il n'y a pas eu de relève faute de préparation. L'internet, la télévision et les défaillances de l'école ont tout démolé, y compris l'école au coin du feu qui réunissait jadis les grands-parents avec les petits enfants. L'éducation n'a pas travaillé dans le sens de la conservation de la mémoire. On ne mémorise plus rien aujourd'hui. Au 21^e siècle, on s'est rendu compte combien le patrimoine des vieux sages disparus aurait pu faire le bonheur des jeunes d'aujourd'hui. Regardons du côté de certains pays développés, comme les Japonais qui ont conservé, tout en restant modernistes et premiers dans les techniques de pointe, jalousement tout leur patrimoine ancestral et jusqu'aux origines. Ils ont très tôt compris que ce n'est qu'à cette condition que l'on devient jaloux de son identité, de son pays, que l'on adhère aux valeurs qui font le bonheur dans un pays : le travail, l'amour de la terre des ancêtres, l'union pour des idéaux sacrés, le respect d'autrui et du chef conscient de la nécessité d'être honnête et compétent, l'émulation et la discipline.

Abéd Boumediène

vie pratique

Bien-être

Huile d'olive : recettes beauté pour le visage, le corps et les cheveux à faire à la maison



En savon, en masque, en soin... l'huile d'olive offre ses vitamines et minéraux dont la peau, les cheveux et les ongles raffolent. Pour bénéficier de ses vertus, découvrez ces 3 recettes beauté ultras faciles à réaliser soi-même. L'huile d'olive s'obtient par pression à froid des fruits de l'olivier. Si les Grecs, les Romains, les Berbères, les Phéniciens et les Arabes l'utilisaient déjà en cuisine dès l'Antiquité, elle était très appréciée en soin de beauté grâce à sa forte teneur en vitamines A, vitamines E et acides gras mono insaturés. La peau et les cheveux l'adorent !

L'huile d'olive en démaquillant

100 ml d'huile d'olive + 250 ml de jus d'aloë vera. Voilà ce qu'il vous faut pour réaliser ce soin démaquillant qui convient aux peaux sensibles et au contour des yeux. L'huile d'olive retire les impuretés de la peau et nourrit l'épiderme, tandis que l'aloë vera, grâce à ses nombreux minéraux et acides aminés, l'apaise et lui donne de l'éclat. Ce démaquillant est également recommandé pour les peaux matures qui ont particulièrement besoin d'être nourries et vont adorer l'effet tenseur de l'aloë vera.

2/ L'huile d'olive en masque capillaire

Si vous avez les cheveux secs, abîmés, fatigués, ternes, l'huile d'olive peut les booster grâce à un masque à base de jaune d'œuf et de miel. Mélangés avec l'huile d'olive, ces ingrédients nourrissent la fibre capillaire en profondeur et rendent la chevelure douce et soyeuse. Laissez poser le masque pendant 15 minutes avant de rincer, puis procédez à un shampoing doux. L'huile d'olive peut aussi être utilisée en bain d'huile hebdomadaire.

(A suivre)

Météo

Samedi 28 novembre :
17°C

→ Dans la journée :
Pluie et vent
max 17°C, ressentie 18°C
Vent modéré de sud

→ Dans la nuit :
Pluie et vent
13°C, ressentie 18°C
Vent modéré d'ouest

Alger :
Lever du soleil : 07:37
Coucher du soleil : 17:32



Santé

Articulations douloureuses : les bons cataplasmes

→ Le principe des cataplasmes : appliquer sur la peau, soit une pâte épaisse, soit des feuilles que l'on protège avec un linge, pour former une compresse sur la zone à traiter. Pratique ancestrale, le cataplasme a pour effet d'absorber l'inflammation contenue dans l'articulation, dans le cas des rhumatismes

Les cataplasmes à la feuille de chou

Les cataplasmes de feuilles de chou disposés directement sur l'articulation douloureuse sont très efficaces. Il suffit d'acheter au marché un chou, vert de préférence. Prenez une belle feuille et lavez-la à l'eau claire. Enlevez la côte plus dure au milieu de la feuille et, à l'aide d'une pointe de couteau, scarifiez toute la surface. Enfin, écrasez la feuille en douceur avec un rouleau à pâtisserie pour favoriser l'extraction des



sucs. Appliquez ensuite directement la feuille sur l'articulation douloureuse et maintenez-la avec un bandage. Vous pouvez garder ce cataplasme toute la nuit.

Les cataplasmes à l'argile verte

Appliquez des cataplasmes d'argile verte sur les grosses articulations rouges, chaudes et inflammatoires. Laissez ces cataplasmes en place 20 minutes minimum et jusqu'à une heure. Pour qu'ils ne sèchent pas, hydratez-les avec un spray

d'eau minérale. Vous pouvez les renouveler jusqu'à 3 fois par jour. Ces cataplasmes d'argile soulagent les articulations inflammatoires et diffusent, in situ, des oligoéléments qui aident à réparer les articulations. L'argile verte est aussi beaucoup utilisée contre les rhumatismes en cure thermale. Certaines proposent d'ailleurs des immersions complètes du corps dans des piscines de boue. Ces soins sont très intenses pour le corps et sont contre-indiqués en phase aiguë de la maladie.

Délices du jour

CRÊPES FOURRÉES À LA GANACHE AU CHOCOLAT

INGRÉDIENTS

- 3 œufs
- 250 g de farine
- 50 cl de lait
- 1 pincée de sel
- 2 cuillères à soupe de sucre
- Pour la ganache au chocolat**
- 250 g de chocolat noir
- 25 cl de crème fraîche épaisse
- 60 g de beurre



- 1 cuillère à soupe de sucre en poudre

PRÉPARATION

Préparer la ganache. Dans une casserole, faire chauffer la crème avec le beurre et le sucre jusqu'à ébullition. Une fois la préparation bien homogène, ajouter le chocolat en morceaux, hors du feu. Laisser reposer quelques minutes puis mélanger jusqu'à obtention d'une crème lisse. Réserver au frais. Préparer la pâte à crêpes. Dans un saladier, mélanger la farine, le sel et le sucre. Former un puits et y casser les œufs. Mélanger et ajouter le lait au fur et à mesure. Laisser reposer la pâte pendant 1 heure. Faire cuire les crêpes dans une poêle chaude préalablement huilée. Une fois les crêpes refroidies, les garnir avec la ganache au chocolat et les rouler.

Horaires des prières

Samedi 12 rabi al-thani 1442 :

28 novembre 2020
Dhor12h34
Asser15h15
Maghreb17h35
Icha19h00

Dimanche 13 rabi al-thani 1442 :

29 novembre 2020
Fedjr06h00

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazaïr :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Mohamed Chaïb : «C'était un privilège et un honneur d'affronter Maradona»

→ L'ancien capitaine de l'équipe nationale de football (juniors) au Mondial-1979 au Japon, Mohamed Chaïb, a tenu à revenir sur le quart de finale face à l'Argentine, emmenée à l'époque par la légende Diego Armando Maradona, décédée mercredi à l'âge de 60 ans suite à un arrêt cardio-respiratoire.



■ Chaïb et Maradona lors du Mondial-1979 au Japon. (Photo > D. R.)

«C'était un privilège et un honneur pour moi de jouer contre Maradona lors du Mondial juniors au Japon. Un joueur qui allait devenir par la suite l'un des meilleurs footballeurs de tous les temps. Avec la mort de Maradona, c'est une partie de l'histoire du football mondial qui disparaît. Il avait une telle aura que le monde entier le pleure aujourd'hui. L'Argentine a décrété trois jours de deuil national, ce qui démontre la valeur de cet homme dans son pays», a indiqué, jeudi à l'APS, l'ancien défenseur du RC Kouba. Le 2 septembre dernier, Maradona s'est remémoré Algérie-Argentine de Tokyo-

1979, une rencontre qui s'est soldée par une lourde défaite des «Verts» (5-0). «C'étaient les quarts de finale de la Coupe du monde juniors 1979, nous avons joué contre l'Algérie. Ils ont bien joué, mais nous avons pu les battre 5-0. Je pense que c'était le seul match de ce tour qui ne soit pas allé en prolongations. J'ai marqué le premier but sur coup franc», avait-il écrit sur sa page officielle Facebook, avec des photos postées de ce match. La sélection algérienne juniors était drivée à l'époque par le regretté Abdelhamid

Kermali qui avait comme adjoint Rabah Saâdane. Les coéquipiers de Hocine Yahy n'avaient pas pu résister aux Argentins. «Pendant le match, Maradona était inarrêtable, il fallait nous munir d'armes pour le stopper (rires). Il était un joueur complet au sens propre du terme : technique, force et rapidité. Nous avons affronté ce jour-là une grosse équipe argentine, composée de joueurs talentueux qui allaient faire quelques années plus tard le bonheur des clubs européens», a ajouté Mohamed Chaïb.

«Nous étions avec l'équipe argentine dans le même hôtel pendant un mois. Maradona était bien encadré et bien géré sur tous les plans, il était sympathique et parlait avec tout le monde. Ce Mondial au Japon était en quelque sorte le point de départ de ce joueur, qui va devenir plus tard une véritable légende», a-t-il enchaîné.

Enfin, Chaïb a tenu à rendre un vibrant hommage à Maradona, évoquant «un joueur sorti du peuple» : «C'est un mythe du football mondial qui nous quitte. Il aimait tout le monde. Voir la réaction du peuple argentin après sa mort est une preuve de la place particulière qu'il avait dans le cœur de ses compatriotes. Dans la vie, il n'y a pas que le football, il y a aussi les valeurs et les principes, et je pense que Maradona avait bien saisi cette donne. C'était une personne qui savait d'où il venait, il est sorti du peuple». Pour rappel, *La Nouvelle République* avait repris, début novembre 2020, un entretien de Maradona qu'il avait accordé à *France Football* où il évoquait Havelange et Blatter pour dire «ils n'ont jamais été capables de faire ce que je fais, et ne pourront jamais le faire un jour !» Rebelle il était, rebelle il est mort. A Dieu l'artiste.

R. S.

EN DEUX MOTS

Ligue des champions (tour préliminaire - aller) : Buffles du Borgou-MCA avancé à 15h

Le match entre la formation béninoise de Buffles du Borgou et le MC Alger, prévu samedi au stade Charles-de-Gaulle à Porto-Novo dans le cadre du tour préliminaire aller de la Ligue des champions, se jouera finalement à 15h au lieu de 17h, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football jeudi. La délégation de l'équipe algérienne, conduite par le porte-parole Sid Ali Aouf, est à pied d'œuvre depuis mercredi au Bénin. Les joueurs ont passé jeudi matin les tests de dépistage du coronavirus (Covid-19), comme exigé par le protocole sanitaire mis en place par la Confédération africaine (CAF). Le match retour se jouera au stade olympique du 5-Juillet (Alger) entre le 4 et le 6 décembre prochain. En cas de qualification, le «Doyen» affrontera au 1^{er} tour le vainqueur de la double confrontation entre Mlandege FC (Zanzibar) et le CS Sfaxien de Tunisie (aller : 22-23 décembre, retour : 5-6 janvier).



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44 / 6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. **Membres fondateurs :** Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune.** Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki** Directeur commercial : **Ouahid Kouba** Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL** Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : **SIO**. Constantine : **SE**. Diffusion centre : **SEDICOM**. Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar** Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

Ligue 1 La région Ouest renoue avec ses derbies

→ Représentée dans le championnat de Ligue 1 de football ces dernières années par deux clubs seulement, la région Ouest du pays, considérée par les spécialistes comme un vivier de talents, sera présente en force dans la nouvelle édition qui a démarré ce week-end. Cela donnera lieu à un nombre plus important de derbies de l'Ouest, des derbies que les férus de la balle ronde dans la région piaffent d'impatience de revivre, après que plusieurs formations concernées et ayant joué les premiers rôles parmi l'élite par le passé ont bu le calice jusqu'à la lie. Pour l'exercice 2020-2021, deux équipes de la région ont fait leur retour en Ligue

1 qui sera composée exceptionnellement de 20 clubs. Il s'agit du WA Tlemcen et du RC Relizane. Le premier retrouve la cour des grands après une traversée du désert qui aura duré sept ans pendant lesquels il a même été relégué en troisième palier. Le second club y revient après quatre saisons de sa relégation en Ligue 2. Ces deux formations auront ainsi l'insigne honneur de porter le flambeau du football de l'Ouest du pays en compagnie du MC Oran et de l'USM Bel-Abbès, les acteurs des deux seuls derbies de la région pendant le championnat de l'exercice précédent, interrompu à la 22^e journée pour lutter

contre la propagation du coronavirus (Covid-19). Du coup, les fans du football oranais auront droit désormais cette saison à plus de derbies, et ce, à leur grand bonheur, même si pour cet exercice, ils seront privés des tribunes, en raison du déroulement des rencontres du championnat à huis clos, Covid-19 oblige. Qu'à cela ne tienne, les équipes concernées voient déjà dans ce genre de rencontres une source de motivation supplémentaire pour les joueurs, qui vont certainement se surpasser chacun de son côté pour que leur club postule au statut du «Roi» de l'Ouest. Le nouvel entraîneur français du MC Oran, Bernard Casoni, connaît d'ailleurs quelque chose de la rivalité prévalant

entre les clubs voisins, pour avoir vécu de passionnants derbies algérois lors de ses deux passages sur le banc de touche du MC Alger. Mais pour sa nouvelle expérience au MCO, un club qui n'a rien à envier, selon lui, en matière de popularité aux formations algéroises, y compris au MCA, «l'absence du public risque de faire perdre aux derbies leur charme». Même son de cloche chez l'entraîneur du WAT, Aziz Abbes, qui s'attend néanmoins à des rencontres «très disputées» entre les voisins, ajoutant qu'il l'a déjà vérifié lors du match amical ayant opposé son équipe au MCO (1-1), il y a quelques semaines à Tlemcen dans le cadre des préparatifs des deux équipes pour la nouvelle saison. ■

USM Sidi Bel-Abbès Le club s'acquitte de ses dettes et qualifie son staff technique et toutes ses recrues

→ La direction de l'USM Bel-Abbès a réussi à s'acquitter de près de 50 millions de dinars, représentant ses dettes auprès d'anciens joueurs, permettant à son staff technique et ses nouvelles recrues d'obtenir leurs licences respectives, a-t-on appris jeudi de ce club de Ligue 1. La même source a précisé que la Ligue de football professionnel vient de qualifier l'entraîneur Lyamine Boughrara et ses assistants, ainsi que le restant des nouvelles recrues au nombre de sept joueurs, après avoir qualifié huit autres en début de semaine. La levée d'interdiction de recrutement sur l'USMBA, décidée par la Chambre nationale de règlement des litiges (CNRL), fera ainsi éviter à la formation de la «Mekerra» de revivre le scénario de la saison précédente lorsqu'elle a joué

ses trois premiers matchs du championnat avec son équipe de la réserve. A l'époque, les «Vert et Rouge» ont attendu jusqu'à la quatrième journée pour voir leurs nouvelles recrues autorisées à prendre part aux matches de championnat, rappelle-t-on. Les protégés de l'entraîneur Boughrara, qui ont boycotté l'entraînement pendant trois jours en fin de semaine dernière, doivent patienter jusqu'à la deuxième journée du championnat pour disputer leur premier match officiel de la saison. Leur rencontre face au MCA pour le compte de la première journée, prévue initialement pour ce week-end, a été reportée en raison des engagements du club de la capitale dans la Ligue des champions africaine. ■

Ligue 1 La presse non concernée par les tests PCR

→ Les journalistes, photographes et cameramen de la télévision nationale ne sont pas tenus d'effectuer les tests PCR et sérologiques pour accéder aux stades afin d'assurer la couverture des matches du championnat de Ligue 1, dont le coup d'envoi de la saison 2020/2021 sera donné vendredi, a indiqué la Ligue de football professionnel jeudi. Ils sont en revanche tenus de respecter certaines règles de sécurité sanitaire à l'intérieur de l'enceinte sportive, entre autres le port du masque, la distanciation physique et le respect des gestes barrières, a tenu à souligner l'instance chargée de la gestion de la compétition dans un communiqué publié sur son site officiel. Des places doivent être réservées aux représentants des médias dans les tri-

bunes de presse ou, à défaut, dans les tribunes réservées aux supporters. Selon le dispositif mis en place à l'attention de la presse, seuls les journalistes et cameramen de l'EPTV sur la main courante sont tenus de subir des tests PCR ou sérologiques. D'autre part, les organisateurs (équipes hôtes) s'engagent à mettre à la disposition des journalistes la feuille du match afin d'éviter les déplacements des représentants des médias. Toute personne ne respectant pas les mesures sanitaires se verra retirer son accréditation par le commissaire au match ou le Covid-manager, avertit la LFP. A rappeler qu'un seul journaliste et un seul photographe par organe sont autorisés à accéder au stade. ■

en direct

Ligue 1

La presse non concernée par les tests PCR

le match à suivre

Ligue des champions

Buffles du Borgou-MCA avancé à 15h

football

Kouki (ESS)

«Nous irons à Omar-Hamadi pour un résultat positif»

Ligue 1 (2020-2021)

Le protocole sanitaire anti-Covid-19 appréhendé par les clubs

→ Le protocole sanitaire anti-Covid-19 imposé par les autorités compétentes avant le démarrage vendredi du championnat 2020-2021 de football, suscite quelques appréhensions chez les dirigeants de clubs qui n'excluent pas l'apparition d'éventuelles difficultés lors de l'application des différents points.

A l'arrêt depuis le 16 mars dernier en raison de la pandémie de Covid-19, le championnat d'Algérie de Ligue 1 reprend ses droits vendredi et samedi prochains, au moment où un débat s'instaure sur les véritables capacités des clubs à garantir le strict respect et application des mesures contenues dans le protocole sanitaire. Samedi dernier, le stade 5-Juillet d'Alger a abrité le premier match de la saison, celui de la Supercoupe d'Algérie, remporté par le CR Belouizdad face à l'USM Alger 2-1, et au cours duquel le protocole sanitaire en question a été mis en œuvre. A cette occasion, les téléspectateurs – et les dirigeants des clubs – ont pu découvrir cette nouvelle réalité contraignante imposée par le Covid-19, alors que le championnat de Ligue 1 va démarrer vendredi, avec une nouvelle formule où 20 clubs croiseront le fer tout au long des 38 journées du calendrier. Pour le directeur du pôle compétitif du CRB, Toufik Korichi, les clubs de L1 auront des difficultés à appliquer strictement le protocole sanitaire, fondant son opinion sur l'expérience qu'il a vécue autour du match de Supercoupe.

«A travers cette rencontre, on s'est rendu compte de la difficulté, pour les clubs, d'appliquer et de respecter scrupuleusement le protocole sanitaire, tout au long de la saison. La Supercoupe était un rendez-vous spécial, organisé par la Ligue de football professionnel dans la grande enceinte 5-Juillet, en présence des hautes autorités... Malgré cela, nous avons constaté des difficultés dans la maîtrise de l'ensemble du processus du protocole. Qu'en sera-t-il alors pour les matches de championnat !», a indiqué Korichi à l'APS. «Personnellement, je m'interroge sur le devenir du protocole sanitaire et le degré de



■ Il sera difficile de faire respecter le protocole sanitaire anti-Covid-19.

(Photo > D. R.)

son respect tout au long des 38 journées de championnat», a-t-il poursuivi. Parmi les mesures contenues dans le protocole, préalable à la reprise du championnat, figurent les tests PCR que les clubs doivent effectuer pour leurs joueurs et staffs techniques 72 heures avant chaque rencontre.

Sachant que ces tests ne restent valables que pour une période limitée puisque, avant même l'obtention des résultats, le joueur peut être contaminé par un porteur du virus. Par conséquent, la direction du club est obligée, dès l'accomplissement du test PCR, d'isoler ses joueurs jusqu'au jour du match. A titre d'exemple, le CRB a procédé, à l'occasion du match de Supercoupe, au regroupement de ses joueurs dans un hôtel où l'équipe a effectué les tests PCR.

«Nous avons établi une convention avec une clinique privée pour faire subir, au niveau de l'hôtel, les tests PCR aux joueurs. Ces derniers rejoignent par la suite leurs chambres individuelles. Après les résultats négatifs des tests, nous pouvons alors mettre deux joueurs par chambre», a-t-il expliqué. Les joueurs du CRB ont même été «interdits de quitter l'hôtel, voire rendre visite à leurs fa-

milles, de peur de contracter le virus (...) outre le fait de prendre le déjeuner et dîner loin des autres personnes, et en respectant la distanciation, et ce jusqu'au jour du match», a poursuivi Korichi.

De son côté, le vice-président du conseil d'administration de la JSM Skikda, Abderrahmane Lemaici, a estimé que l'application du protocole de santé Covid-19 constituait une «nouvelle situation dure» pour tous les clubs, mais «nous n'avons pas le choix et nous devons faire face à cette situation».

«Nous travaillons à la mise en œuvre du protocole conformément aux exigences de la Fédération algérienne de football, mais il est difficile de se conformer pleinement à son contenu, tant en termes d'hébergement des acteurs que de la difficulté de les surveiller pour éviter l'infection», a-t-il déclaré.

La LFP «vole au secours» des clubs

Parmi les points-clés du protocole de santé Covid-19, figure le déroulement des rencontres sans public, dans le but de réduire le nombre de personnes dans les stades, tout en assurant la propreté des installations et la régulation de la circulation, en particulier

dans les zones d'accès et les goulots d'étranglement, avec le marquage au sol.

A cet égard, Lemaici a indiqué que le stade 20-Août de Skikda est une «grande installation avec les structures nécessaires» pour mettre en œuvre le protocole de santé. Il comprend deux entrées, six vestiaires pour les équipes, un vestiaire pour les arbitres et une salle de contrôle anti-dopage.

En revanche, Toufik Korichi a fait savoir qu'il n'a pas d'«éléments concrets» en ce qui concerne les mesures prises au stade 20-Août d'Alger, toujours en travaux.

La mise en œuvre du protocole anti-Covid-19 va éprouver financièrement les clubs algériens, en particulier les formations en manque de moyens, contraintes d'allouer un budget supplémentaire pour faire face à cette crise sanitaire, avant que la LFP n'annonce sa disposition à prendre en charge les tests PCR.

R. S.

A voir

- Télévision algérienne : USB - JSMS à 15h
- Télévision algérienne : USMA - ESS à 16h

La Der

Kouki (ESS) : «Nous irons à Omar-Hamadi pour un résultat positif»

L'entraîneur tunisien de l'ES Sétif, Nabil Kouki, a affirmé jeudi à Sétif que son équipe se déplacera samedi prochain au stade Omar-Hamadi à Alger avec «l'intention de revenir avec un résultat positif face à l'USM Alger qui demeure un rude rival». L'objectif de ce déplacement pour le compte de la 1^{re} journée de la nouvelle saison 2020/2021 de Ligue 1 de football est de «réaliser un départ qui nous aidera à accomplir une saison meilleure que la précédente en dépit de la force de l'équipe adverse», a déclaré Kouki lors d'une conférence de presse animée jeudi au stade 8-Mai 1945 de Sétif à la veille de l'ultime séance d'entraînement avant de se rendre ven-

dredi à Alger. Le technicien tunisien s'est dit confiant dans son groupe après 5 matches amicaux disputés en deux mois ayant révélé une «disponibilité relative» pour entamer la saison et pas seulement la rencontre de samedi, estimant que l'équipe adverse a l'avantage d'avoir joué 90 minutes officielles (finale de la Supercoupe) qui diffèrent des matches amicaux. A une question sur l'impact de la défaite de l'USMA lors de cette Supercoupe et du départ de son coach, Kouki a estimé que la défaite «pourrait être à l'origine d'une forte réaction des joueurs susceptible de leur être bénéfique», assurant que «la seule chose sur laquelle nous allons compter sera notre

présence sur le terrain». Le coach sétifien a affirmé n'avoir encore pas arrêté la liste définitive des joueurs à aligner estimant que les éventuelles défections de certains joueurs n'impactera pas la performance de la sélection du Black Eagles ajoutant que les absences peuvent même révéler de nouveaux talents. L'ESS évoluera samedi sans les services de son défenseur Aymène Biaz tandis que la participation du capitaine Akram Djahnit, de l'Ivoirien Malick Touré, des deux défenseurs Laaribi et Barbache (blessés) et de l'attaquant Lehbib Bouguelmouna (raisons privées) sera tranchée vendredi.